

VICTOR HUGO

PAR LE BIBELOT

A Monsieur Paul MEURICE

Hommage respectueux

P. B., H. D.

Collection de l'Histoire par le Bibelot.

PAUL BEUVE ET HENRI DARAGON

Victor Hugo

PAR LE BIBELOT

LE POPULAIRE, L'ANNONCE, LA CHANSON

PRÉFACE PAR

ADOLPHE BRISSON

Ouvrage illustré de 16 planches hors-texte



PARIS

H. DARAGON, LIBRAIRE

10, rue Notre-Dame-de-Lorette (IXe)

1902



PRÉFACE

On trouvera, groupés dans ce volume et fidèlement reproduits, les bibelots les plus remarquables que M. Paul Beuve s'est attaché à recueillir et qui se rapportent tous au souvenir de Victor Hugo.

Le lecteur sera bien aise, je suppose, d'avoir quelques détails précis sur cette curieuse collection et sur celui qui l'a formée.

M. Paul Beuve ressemble, en apparence, à un homme ordinaire ; il n'est ni plus haut, ni plus court, ni plus chevelu, ni plus chauve, ni plus blond, ni plus brun, ni plus intelligent, ni plus sot que vous et moi. Cependant il porte en lui un signe distinctif : il est hugolâtre. *Et il l'est, d'une manière, si j'ose ainsi dire, unique. Je n'affirmerai pas qu'il possède par cœur les ouvrages du poète et soit capable de vous réciter d'affilée, sans reprendre haleine, les quatre volumes de la* Légende des siècles. *Ce n'est point cela. Il vénère Hugo, comme on adore Dieu, par élan de foi et modestie. Il ne le discute, ni ne l'explique. Il le subit. Et de même que les anachorètes ornaient l'autel du Seigneur — n'ayant pas d'objet plus précieux à y déposer — de branches et de coquillages, de même Paul Beuve consacre à son idole de pauvres reliques. Il n'est pas riche, loin de là. Et c'est ce qui rend son sacrifice si honorable.*

Voilà seize ans qu'il fut touché par la grâce. Il assista, comme tous les Parisiens, aux funérailles de Victor Hugo ; il vit le peuple échelonné de l'Arc de Triomphe au Panthéon, ces milliers de députations, venues de tous les points de l'univers, ce cortège où, pour un jour, les haines et les rivalités se confondaient ; il avait contemplé, la nuit précédente, le catafalque au pied duquel les disciples du Maître veillaient, silencieux et prosternés, et qu'éclairait la flamme des torches funèbres. Car Beuve, à l'exemple des badauds, friands de spectacles, voulait s'assurer une place au premier rang.

Lorsque la cérémonie fut achevée, il regagna son logis, situé très loin, quelque part, dans les faubourgs. Il avisa, à la devanture d'un marchand de bric-à-brac, un plat en terre cuite, grossièrement modelé et portant en relief l'effigie du grand homme. Il l'acheta. Et cette acquisition décida de sa destinée. Dès lors il ne vécut que dans l'espoir de réunir des objets où l'image de Victor Hugo, sous une forme quelconque, serait reproduite. Il rogna sur son petit budget d'employé ; il accomplit des miracles d'économie. Il explora, chaque dimanche, à l'aube, le marché aux puces de Saint-Ouen ; il lia commerce avec les chiffonniers et vida leurs hottes. Tout lui était bon : le bois, le fer, le papier, le pain d'épice. Il recueillait, avec la même avidité, la vieille planche de caricatures, la boîte de conserve, le calicot imprimé. Ces débris lui devenaient précieux, à condition qu'ils eussent un caractère hugotique. Et, peu à peu, son musée prit tournure. Au bout de la dixième année, il comptait quatre mille pièces ; il en compte peut-être le double aujourd'hui. L'honnête Beuve travaillait à l'enrichir, sans arrière-pensée, sans but défini, pour le plaisir de mener à terme ce qu'on a une

fois commencé : il était dévoré par cette étrange inquiétude et cette fièvre auxquelles se reconnaissent les collectionneurs.

Chose à peine croyable, il n'eut pas l'idée, dans sa solitude et sa candeur, d'aller frapper à la porte de M. Meurice. Il fallut que le hasard ou, pour mieux parler, la Providence les réunît. Ils ne se connaissaient pas et tout de suite ils se reconnurent. Le célèbre auteur dramatique tendit la main à l'obscur bureaucrate. Ces deux âmes, inégales en culture, se sentaient sœurs, cependant ; elles communiaient dans une même piété ; et celle-ci agissant dans un domaine purement intellectuel et celle-là dans un domaine plus humble, l'une et l'autre étaient faites pour s'entendre. Paul Meurice ouvrit à Paul Beuve sa maison : il lui confia des besognes assez délicates et n'eut qu'à se louer de son zèle. Lorsqu'il fut question de reconstituer l'appartement de Victor Hugo, place Royale, Paul Beuve offrit bénévolement d'y verser son trésor, fruit d'une longue patience. On ne put manquer d'accepter ce don. Les journaux en ont déjà vanté l'importance. Et Paul Beuve tira de cette notoriété, répandue autour de son « œuvre », une satisfaction qui le rend expansif et joyeux.

La dernière fois que je le rencontrai, cet été, entre deux voyages, il me dit :

— Quand venez-vous visiter mon magasin ?

— Votre magasin ?

— Oui, certes. J'aurais de quoi en monter un superbe, avec tous les articles que je possède. J'ai de la bijouterie, de la parfumerie, des denrées coloniales, que sais-je encore…

— Et tout cela marqué à l'empreinte de Victor Hugo ?

— Naturellement!

— Et vous avez aussi des têtes de pipe?

— Elles abondent... Allons! un peu de courage...

Ma curiosité ne résista point à cet assaut. Et je promis de me rendre, le lendemain, à Levallois-Perret, chez l'intrépide et obstiné fureteur.

Il m'attendait sous les armes, je veux dire qu'il tenait encore au bout des doigts le léger plumeau et le morceau de cuir souple avec lesquels il astique et époussète les « numéros » de sa galerie. Son chat noir Quasimodo était gravement assis sur le seuil. Il se hérissa en m'apercevant. Et j'en conclus que Paul Beuve l'avait dressé à défendre à coups de griffes, ses richesses contre l'irruption des barbares.

— Paix, Quasimodo! C'est un des nôtres!

Quasimodo s'adoucit. Et je pénétrai dans une série d'étroites pièces dont les murs étaient garnis d'un nombre prodigieux d'Hugos de toutes matières, de tous formats, de tous aspects. Dans les temples de l'Inde, on ne voit que des Bouddhas. Ici, Bouddha c'est Victor Hugo; — Hugo souriant, Hugo pensif, Hugo avec barbe et sans barbe, Hugo aux cheveux ras et aux cheveux ondulés, Hugo en famille, Hugo seul sur son rocher, Hugo formidable, Hugo paterne, Hugo écoutant chanter l'alouette ou lançant la foudre, Hugo sénateur, Hugo prophète, Hugo-Océan, Hugo-Soleil!

Vois, cet astre éclatant. Il n'a pas son pareil.
Par sa prose et ses vers, il répand la lumière;
Il darde ses rayons sur la nature entière,
Et, pour le genre humain, sa lampe est un soleil.

— Beuve, s'il vous plaît, procédons avec ordre. Et faisons un inventaire méthodique et soigneux de vos objets. Nous les classerons, si vous y consentez, par « rayons », comme dans les magasins de nouveautés.

Ces façons commerciales scandalisent, je crois, le brave garçon, qui les juge secrètement irrévérencieuses. Quand il s'agit de Victor Hugo il ne peut être question que des rayons du génie. Pourtant Beuve a de l'esprit et prend son parti de rire. Il va chercher dans une vitrine des bibelots et revient, les bras tendus, l'œil fixe, et retenant sa respiration, comme s'il voiturait le saint sacrement.

— Voici vos têtes de pipe.

— Alors, c'est le rayon des fumeurs.

— Parfaitement.

Elles sont six têtes de pipe. La plus ancienne et la plus rare remonte aux environs de 1848 et sort de la fabrique de Duméril de Saint-Omer, dont la raison sociale est inscrite sur le tuyau. Victor Hugo y est représenté sans barbe ; il fronce les sourcils d'un air farouche et déjà olympien. Puis il y a le « gambier » aux yeux noirs, et le « gambier » aux yeux blancs.

— Observez bien cette distinction, murmure Paul Beuve. Elle est capitale !

Le gambier aux yeux noirs est terrible. Sous cet aspect, Victor Hugo ressemble à Croquemitaine. Il louche horriblement. Les trois autres pipes correspondent à la vieillesse du poète et ne sont pas moins naïves. Mais, bah ! ne soyons pas plus exigeants que le public qui daigna s'en accommoder. Et d'ailleurs ces pipes sont des merveilles d'art et de goût, si on les compare aux deux pots à tabac que Beuve a découverts chez un mastroquet des Batignolles et qui reproduisent, avec une touchante gau-

cherie, la « pose » du fameux portrait de Bonnat. Et ce n'est pas fini. Le rayon des fumeurs s'allonge immodérément. C'est le porte-pipe V. H., le papier à cigarette V. H., la blague V. H. où trône Victor Hugo entouré de Gambetta, Grévy et Raspail. Hugo et Grévy ont les cheveux jaunes. Gambetta et Raspail ont les cheveux verts. Mais ils sont très respectables. Enfin un cigare, rien qu'un, le gloria *V. H. de Balsa hermanos, dernier exemplaire d'une famille éteinte et que Beuve a miraculeusement sauvé de la destruction. Le cigare est fatigué, quoique la bague soit toute fraîche. Ce cigare ne sera jamais fumé...*

— Mon cher Beuve, passons au rayon des comestibles...

Il est concevable que ce rayon soit assez mal fourni, ce qui se mange ayant une durée éphémère. Il ne renferme qu'un mince paquet de chocolat qui a dû, sous son enveloppe argentée, blanchir en vieillissant. Le chocolat V. H. !... Le rayon de parfumerie est représenté par deux savons, un savon couleur caramel, qui menace ruine, malgré les soins paternels ou filiaux (comme il vous plaira !) de Beuve. Le second pain, de ton vert-myrte, est merveilleux. Il excite l'appétit. C'est la consolation de mon ami — et son orgueil. Il est baptisé savon des muses *et orné d'attributs en reliefs qui s'enguirlandent aux initiales V. H. : la lyre, la palme, la couronne de lauriers, l'étoile, le papyrus. Rien n'y est oublié. Ce morceau de sculpture en pâte tendre émane d'un artiste savant et ingénu. Le rayon des liqueurs n'est remarquable que par la forme de ses bouteilles, fioles ventrues où apparaît,*

gravé dans l'épaisseur du verre, un distique de Ruy Blas :

> *Monseigneur, nous formons un assemblage infâme,*
> *J'ai l'habit d'un laquais et vous en avez l'âme.*

Sans doute eût-il été plus spirituel d'y graver ces autres vers qui eussent fait implicitement l'éloge de ce que contenait le flacon.

> *... Affreuse compagnonne,*
> *Dont le menton fleurit et dont le nez trognonne.*

Mais, n'est-ce pas ? on ne pense pas à tout ! Le rayon de beurerie (sans calembourg) se complète par deux coupes, décorées de lyres, avec les éternels V. H., dans un écusson, et qui mériteraient d'être posées devant Job et Magnus, sur la table des Burgraves... Par contre, les bâtons que j'aperçois seraient trop frêles pour leurs mains robustes (car j'allais oublier le rayon des pommes de canne !)

— Je vais vous montrer la papeterie, la bijouterie et la vaisselle.

Paul Beuve me regarde du coin de l'œil et son sourire indique que ces rayons me réservent des surprises. Ils sont très copieux. Il n'est pas un fabricant d'encre ou de plumes qui n'ait essayé de mettre ses produits sous le patronage de Victor Hugo. Il se défendait mollement contre leurs entreprises, il était bon prince ; les autographes ne lui coûtaient guère, même lorsqu'on les lui demandait dans une intention de lucre. Le géant tolérait que quelques Myrmidons reçussent des aumônes de sa

magnanimité. Il n'hésitait pas à écrire à un marchand : « Désormais, je ne me servirai plus que de votre encre ». Cette phrase reproduite, en fac-similé, sur les topettes dudit, en accélérait la vente. Vous pensez bien que Beuve en a repêché un exemplaire. Il a aussi trois variétés de porte-plume V. H., avec vue intérieure, par projection, du testament du poète ; sept cahiers d'écolier, une infinité de cartes postales, un carnet de blanchisseuse, des encriers en faux bronze et le papier à lettre V. H., bleu myosotis, avec ces vers attribués à l'auteur des Feuilles d'automne :

Une rose me dit :
Devine
Et je lui répondis :
Amour.

Plus d'un militaire usa de ce vélin sentimental pour envoyer des douceurs à sa payse. Et cette lettre, il pourrait l'éponger, s'il le voulait, avec le buvard V. H., et s'attabler, pour l'écrire, au cabaret, devant la toile cirée V. H., et déguster un vermouth V. H., et grignoter des biscuits V. H. dans une des huit assiettes V. H., que Paul Beuve a réunies.

Il y a l'assiette patriarcale, découverte sur la route de Fontainebleau, et renfermant côte à côte, autour d'Hugo, ses petits-enfants Jeanne et Georges, Vacquerie et Meurice ; il y a les assiettes d'André Gill, d'Alfred Le Petit, de Hadol, et, la plus amusante de toutes, où l'on voit un personnage à favoris, brandissant un flambeau et saluant un visiteur plein de morgue, avec cette légende : « Le roi Louis-Philippe reconduit Victor Hugo qui vient de lui réclamer, à minuit, la grâce de Barbès. » Ah ! je vous assure que Louis-Philippe n'en mène pas large ! !

semble adresser des excuses à son hôte. Dans la pensée du dessinateur, à qui est due cette étonnante composition, le vrai roi, c'est le poète...

Ces bibelots étalés et qui surgissent de tous les points de la chambre, qui jaillissent des armoires, sortent des tiroirs, quittent les murs, montent de terre, finissent par m'étourdir. Il y en a trop. Je veux les fuir, je me lève, je saisis mon chapeau, où l'un des savons V. H. s'es introduit subrepticement,.. Beuve court après moi :

— J'ai encore les pantoufles V. H., les chenets V. H.

— Vous m'en voyez ravi, mon cher Beuve.

— J'ai trois épingles de cravate, quatre boutons de manchettes, deux broches, quatre breloques, deux insignes pour la boutonnière, deux porte-montre, un ruban de soie, quatre tapisseries, vingt médailles d'argent, de bronze, de cuivre, de nickel !...

— Que de splendeurs, excellent ami.

— Cent dix bustes et médaillons...

— Arrêtez !...

— Mille portraits...

— Je n'en puis plus...

— Six cents charges.

— Je meurs !...

— Deux cent journaux de mode...

— De grâce !

— Et neuf cents photographies...

— ! ! !

— Et, de plus, un horoscope, ramassé sur la poitrine de l'aveugle du pont Neuf,

L'énumération continue. Mais je n'écoute plus. Je bouscule l'innocent Quasimodo. Et je dégringole l'escalier.

Tel est le véridique récit de la dernière visite que j'eus l'occasion de rendre à mon ami Beuve.

***

Certains esthètes grincheux (il en est de par le monde) ne manqueront pas de faire observer que le culte de Victor Hugo, ainsi entendu, dégénère en fétichisme et qu'il est offensant ou tout au moins ridicule de conserver un tas de colifichets destinés à ne pas survivre aux circonstances qui les avaient enfantés.

Mon Dieu, je leur accorde que les boutons de manchettes V. H. sont d'une extrême laideur. Elle n'est surpassée que par l'ignominie des têtes de pipe V. H. et du savon des muses avec attributs sculptés. Mais quoi ! ces objets, à cause de leur humilité même, constituent le plus frappant des témoignages. Ils attestent l'immense popularité du grand homme. L'ouvrier qui en a conçu l'idée, qui les a construits de ses doigts, le camelot qui les a criés sur la voie publique, le passant qui s'en amusa une heure, étaient pleins de LUI, de son nom, de son génie, de sa gloire. Et Beuve, ce digne Beuve, eût-il déployé un tel acharnement à les recueillir s'il n'eût été soutenu par une sorte de feu intime et d'ardeur religieuse?

Qu'on les envoie donc tous — y compris Paul Beuve ! — au musée Victor Hugo. Ils y feront bonne figure... Ce sera le billon de Gavroche près du carolus d'or d'Hernani...

Et je souhaite également bonne chance, à ce petit livre édité avec un goût d'art si ingénieux par M. Henri Daragon, et bien digne d'entrer dans son intéressante collection.

Adolphe BRISSON.

AU LECTEUR

Nous nous faisons un devoir en même temps qu'un plaisir d'adresser en tête de cet ouvrage tous nos remerciements aux personnes qui ont bien voulu nous aider dans notre tâche en mettant à notre disposition des pièces de leurs collections. Ces remerciements s'adressent tout particulièrement à MM. Paul Meurice, F. Pichon, Bouvenne, Chanut.

Ont également droit à toute notre gratitude, MM. Adolphe Brisson, André Maurel, Gaston Méry, Georges Montorgueil, Henri Nicolle pour leurs précieux renseignements et leurs élogieux articles.

Grâce à un tel concours de collaboration amicale autant qu'éclairée nous avons pu faire connaître un Victor Hugo ignoré de tous et pourtant fêté, choyé, idolâtré par tous, tant en France, qu'à l'étranger.

La nomenclature des pièces qui figurent dans ce volume est un fidèle catalogue des objets populaires qui composent en partie la collection Paul Beuve.

Comme on le verra, nous avons limité notre travail au titre de notre livre et nous avons éloigné avec intention les pièces d'art, les œuvres originales, les dessins qui ne sont pas positivement des objets populaires. C'est par le peuple et pour le peuple que nous avons voulu publier ce petit Recueil hugolatre.

Puisse ce nouveau volume de la COLLECTION DE L'HISTOIRE PAR LE BIBELOT intéresser les nombreux admirateurs du grand poète national.

P. B. et H. D.



AMEUBLEMENT

Chenets en fonte. — 1° Paire de chenets représentant le buste de Victor Hugo de face, le front très fuyant, les cheveux clairsemés, la cravate flottante, le gilet montant. Sur le socle on lit : *Victor Hugo.* (Hauteur, 20 centim.).

2° Paire de chenets représentant le buste de Victor Hugo de face, le front bombé, les traits fortement accentués, la raie sur le côté droit, les cheveux collés, le col rabattu. Cette reproduction fantaisiste nous montre le poète vers 1880. (Hauteur, 23 centim.).

Panneaux en étoffe d'ameublement sur fond bleu satiné, les dessins et le texte sont tissés en laine et soie représentant : 1° Hernani en pied de 3/4 à droite, l'épée au côté gauche, le poignard à droite, la lame en l'air, le cor suspendu à la ceinture ;

la main droite sur son cœur, la main gauche étendue ; au bas : *Hernani.*

2° Dona Sol, en pied de 3/4 à gauche, revêtue d'une robe de satin blanc et tenant de sa main gauche une lampe; au bas : *Dona Sol.*

3° Phœbus, en pied de 3/4 à gauche, coiffé d'un chapeau rouge à plumes, la main appuyée sur le pommeau de son épée ; la main droite caressant son levrier blanc ; au bas : *Phœbus.*

4° Esmeralda, de profil, danse avec sa chèvre sur un tapis, elle joue du tambour de basque. A terre sont éparpillées quatre cartes ; au bas : *Esmeralda.*

Plateau décoratif octogone en cuivre repoussé, orné au milieu du médaillon de Victor-Hugo, de face ; à gauche, on lit : *26 février 1802*, et à droite ; *22 mai 1885 ;* l'ornement extérieur se compose d'une guirlande de feuilles de chêne et de roses ; des lyres ornent les angles.

Portrait sur soie. — Dans un catalogue de vente dont il nous a été impossible de

découvrir, malgré nos recherches, aucun renseignement, on lit : Page 60, nº 418. *Portrait imprimé sur soie, collé sur papier fort, entouré de sept médaillons allégoriques : Ruy Blas, Hernani, Marie Tudor, Marion Delorme, Le Roi s'amuse, Lucrèce Borgia, Notre-Dame de Paris, avec celte inscription : « Né à Besançon, le 26 février 1802 — Paris, le 22 mai 1885 »*. Il mesurait 1 mètre carré.

Nº 418 (bis). Le même *sur coton*, même dimension.

Rideau. — Dans ce même catalogue, page 63, nº 439, on trouve : *Rideau blanc* pour fenêtre (en mousseline) contenant deux portraits de Victor-Hugo (environ 1m 50 sur 0m 60).

Tapisserie (Modèle de). — Victor-Hugo est représenté de 3/4 à gauche, de buste. Une bordure de feuillage encadre ce dessin, aux angles une lyre, dans le bas et au milieu, dans un cartouche, *Victor Hugo* ; à gauche, *Métier Sparre*, ces noms sont écrits à l'envers.

Toile cirée de 1 mètre de diamètre. Au centre, la carte des chemins de fer de France, autour, des groupes de quatre médaillons de forme ovale représentent des personnages célèbres. Sous chaque groupe, on lit : *Généraux, médecins, navigateurs, inventeurs, peintres, sculpteurs, compositeurs, naturalistes, philosophes, philantropes, auteurs et littérateurs.* Ce dernier groupe est composé de Lamartine, G. Sand, Michel de Bourges et Victor Hugo. Le poète est représenté de face ; au-dessous, on lit : *1802*, il nous rappelle le portrait gravé à l'eau forte, par Boilvin et qui fut publié comme frontispice du tome I des *Odes* et *Ballades*, édité chez Lemerre, en 1875.

Il a été fait un **support** en bois sculpté représentant Quasimodo et une **porte** de buffet sculptée représentant une scène de Notre-Dame de Paris. Nous nous contentons de les signaler, car leur prix est relativement élevé.

ARMES

Canons. — Au mois d'octobre 1870, la Société des gens de lettres eut la généreuse pensée d'offrir un canon à la défense nationale. Pour réunir la somme nécessaire, elle fit donner au Théâtre de la Porte-Saint-Martin et à l'Opéra, trois auditions des *Châtiments* ou les plus beaux morceaux furent lus par les premiers artistes de Paris. Ces trois séances rapportèrent exactement 16.817 fr. 09 et, déduction faite des frais, une somme de 10,600 fr. fut affectée à la fabrication, non pas d'un seul, mais de deux canons, dont l'un fut baptisé du nom de *Victor Hugo* et l'autre de celui de *Châtiment*.

Fusil. — *Le 1er avril 1868, M. Morisseaux, habile armurier de Liège, envoie à titre d'hommage à Victor Hugo, un magnifique*

fusil. Sur cette arme se trouve sculpté, par une main habile, le profil du poète. Sur les trois faces en relief, on lit : Hommage à Victor Hugo. Homo fiat vir pro libertate. Sur les cinq autres facettes, en creux et entre les inscriptions principales, sont inscrits les titres de toutes les œuvres du poète. (Supplément au *Figaro*, 25 août 1883.)

Navire cuirassé. — Dans un article du *Journal* paru le 14 mars 1901 on lit, sous la rubrique :

MARINE : *Augmentation de la flotte française. — Le ministre de la Marine, qui avait préparé tous les détails du programme d'augmentation de la flotte, en vue d'en assurer l'exécution, a pu, dès la promulgation de la loi de finances, donner des ordres aux arsenaux et passer des marchés avec l'industrie privée pour la construction des bâtiments prévus à l'annexe des constructions neuves.*

Les mises en chantier ordonnées dans les arsenaux comprennent : à Toulon, un croiseur cuirassé de 12.550 tonneaux et de 22 nœuds de vitesse, qui portera le nom de « Victor Hugo »...

BIJOUTERIE

Bagues (voir camées).

Boutons *de manchettes en métal blanc avec médaillon.*

1° Très en relief de 3/4, à gauche ; c'est le Victor Hugo de la fête (1881), (30 millimètres de diamètre.)

2° Le même bouton a été fait en bronze, mais de format plus petit (28 millimètres de diamètre.)

3° Médaillon de 3/4, à gauche, en zinc repoussé ; à droite, le mot *Hugo*, à gauche *Victor* (25 millimètres de diamètre.)

4° En relief, de face, avec le nom du poète. Cette paire de boutons existe dans notre collection sur la carte d'origine.

Ces quatres sortes de boutons se fixaient à la chemise par un système à bascule.

5° Dans un cercle de métal et sous verre,

est enchassée la photographie du poète, de 3/4 à gauche (1881); dans le bas : *Victor Hugo* (23 millimètres de diamètre.)

Breloques. — 1° Victor Hugo, de 3/4, à droite, en zinc doré, tête assez forte; c'est le poète de 1881 (hauteur : 20 millimètres.)

2° Breloque en os, en forme de lorgnette avec vue microscopique. Victor Hugo est représenté, de 3/4 à droite, se tenant les mains (1881) (hauteur : 16 millimètres.)

3° Breloque-lorgnette en os, à l'intérieur le portrait de Victor Hugo (1885), de face, à mi-corps; la photographie est entourée d'un double trait; dans le haut on lit : *Poésie*, dans le bas : *histoire*; à gauche : *roman;* à droite : *drame;* dans le haut et au-dessus du trait : *Victor Hugo né en 1802, mort en 1885*, dans le bas : *testament mystique : Je donne 50.000 fr. aux pauvres, je désire être porté au cimetière dans leur corbillard, je refuse l'oraison de toutes les églises. Je demande une prière à toutes les âmes, je crois en Dieu.* Signé : *Victor Hugo.*

4° Breloque-lorgnette en os. La petite



vue est divisé en trois parties. Au milieu : Victor Hugo avec Georges et Jeanne sur ses genoux (d'après la photographie de Mélandri), au-dessous : *Victor Hugo et ses petits-enfants :* à gauche : l'arc de triomphe voilé d'un crèpe avec le catafalque, la veille des obsèques ; dans le bas : *A l'Arc de triomphe ;* à droite, le Panthéon au moment de l'arrivée du corps ; dans le bas : *Au Panthéon ;* dans le haut : *Funérailles de Victor Hugo ;* dans le bas : *Le Testament mystique* cité plus haut.

Broches. — 1° Broche ajourée en cuivre représentant Victor Hugo (1881) ; au dos : *Souvenir du grand poète français* (29 millimètres de diamètre.)

2° Broche ronde représentant le poète de 3/4 à gauche ; on lit sous le médaillon : *Victor Hugo* ; au-dessus de l'épaule droite, 1802 ; au-dessus de l'épaule gauche, 1885 (16 millimètres de diamètre.)

(Voir aussi camées.)

Broche longue en fer blanc, avec cette inscription : *Hommage à Victor Hugo.*

BROCHE ronde avec photographie du poète, de face, au-dessous, fixé par une épingle, un attribut en métal.

Camées. — Sur un camée, le poète est représenté de 3/4 à droite, en relief, le front découvert. L'exécution est parfaite (hauteur : 15 millimètres ; largeur : 11 millimètres.)

Empreinte cire de camée pour broche, de forme ronde, gravé en creux sur sardoine, représentant Victor Hugo de profil, à gauche.

Empreinte cire de camée pour bague de forme ovale, également gravé en creux sur sardoine, représentant le poète de profil, à droite. Ces deux camées reproduisent les traits de Victor Hugo, sénateur ; ils ont été gravés par Georges Tonnelier, en 1895.

Moulages de camées en relief, modelés sur les pierres gravées par Ch. Jouanin, pour des modèles d'épingles de cravates. Le poète est représenté : 1° de profil à gauche ; 2° de 3/4 à droite.

Epingles de cravates. — 1° Buste de 3/4 à gauche (c'est le même modèle que la breloque), (20 millimètres de diamètre.)

2° Buste identique en cuivre, mais découpé.

3° Buste de face en cuivre repoussé, d'après un cliché de Carjat (22 millimètres).

4° Buste de 3/4, à gauche (dans un carré de 18 millimètres), c'est la même reproduction que la broche n° 2.

5° Dans un cercle ovale et crénelé, la photographie du poète d'après Nadar (20 millimètres).

(Voir aussi camées.)

Pommes de canne en métal. — 1° Buste en plomb de Victor Hugo, de face, la chemise ouverte, un peplum jeté sur les épaules (hauteur : 8 centimètres.)

2° Buste en cuivre de Victor Hugo, de 3/4, à droite, la barbe en pointe, la moustache tombante (hauteur : 9 centimètres 1/2.

3° Buste en plomb de Victor Hugo de face, la barbe en broussaille, la moustache en croc, le front fuyant, la raie du côté

droit, les cheveux ondulés sont rejetés en arrière. Comme particularité, la raie se termine derrière la tête comme nos cochers de grande maison. Les souvenirs personnels que nous avons recueillis sur ce point, nous apprennent que le sculpteur ne connaissait guère notre grand poète, il n'a jamais porté ainsi sa coupe de cheveux.

Porte-montre en cuivre.

Dans un médaillon, Victor Hugo, sénateur, est représenté de profil, à droite. De chaque côté de ce médaillon, une branche de chêne surmontée d'une couronne, dans le bas une lyre traversée par une palme, au-dessous un crochet destiné à placer la montre, derrière la couronne, un anneau pour fixer le porte-montre au mur.

CATALOGUE

Catalogue *de la vente du mobilier de Victor Hugo qui a eu lieu les 8 et 9 juin 1852, à midi. Rue de la Tour d'Auvergne, n° 37, par le ministère de Mᵉ Ridel, commissaire-priseur, assisté de M. Mannheim, expert. Paris, Imp. Maulde et Renou, 1852.*

Ce catalogue comprend dix pages, parmi lesquelles nous relevons ces titres : *Antichambre, Petit salon d'attente, Salle à manger, Salon, Bibliothèque, Chambre à coucher, Meubles à tous usages.*

Cette vente a eu lieu l'année qui suivit le départ précipité de Victor Hugo lors du Coup d'Etat (1851). — Théophile Gautier annonça cette célèbre vente dans un feuilleton de *la Presse*.

CONFISERIE

Bonbons. — On lit dans la *Vie Parisienne* du 22 décembre 1877 : *Le nec plus ultra des bonbons pour 1878, c'est le Dona Sol. Le plaisir délicat que vous fait ressentir au Français l'héroïne de Victor Hugo, se transforme en plaisir sensuel quand vous croquez le Dona Sol des Palmiers. Il n'y a pas de plus fine chatterie.*

Chocolats. — 1° Dans un minuscule numéro du *Rappel* était enveloppée une petite tablette de chocolat. Ce numéro contenait un article de tête, signé : *A. Marguerie*, sur la fête de Victor Hugo.

2° Félix Potin a aussi mis en vente des échantillons de son CHOCOLAT enveloppés dans une biographie de Victor Hugo (signée : G. V.), le tout renfermé dans un petit livre de 45 millimètres de hauteur, sur 17 de

largeur et 10 d'épaisseur. Sur la couverture on lit : *Œuvres complètes de Victor Hugo, Paris, chez l'éditeur (?)* sur le dos : *Victor Hugo, œuvres complètes, prix 300 fr.* (Nous ignorons de quelle édition veut parler le grand épicier.) Le volume est fermé par une petite bande de papier, sur laquelle on lit : *Vient de paraître.*

3° Le même chocolat a été vendu dans un petit livre de même dimension, mais sous couverture rouge.

4° Félix Potin donne en prime aux acheteurs de son fameux chocolat, une petite photographie de nos grands hommes. Celle de Victor-Hugo est la réduction d'un cliché de Nadar, représentant le poète de 3/4 à droite, les bras croisés ; dans le haut on lit : *Chocolat Félix Potin* ; dans le bas : *Victor Hugo.*

EX-LIBRIS

Nous croyons bon de signaler quelques ex-libris ayant trait, ou se rattachant à Victor Hugo. Tous ceux que nous mentionnons sont dus au burin de M. Aglaüs Bouvenne, l'aqua-fortiste bien connu.

1° Celui qu'il grava pour **Victor Hugo** à la date de 1870, c'est la fameuse Notre-Dame de Paris sillonnée d'un éclair ; tout le monde connaît ce bel ex-libris. Il fut reproduit dans le n° du 10 juillet 1891, p. 2, du *Livre Moderne*, revue publiée par Octave Uzanne.

2° Quant à celui de notre ami **Louis Chanut**, il nous montre une quantité de livres vus sous différents aspects ; dans le fond, un soleil darde ses rayons, au centre duquel on lit : *Victor Hugo* ; dans le haut une banderolle où se trouve écrit : Ex-libris..... puis un petit chat..,.. puis un U, grec.

3° Terminons par l'ex-libris **Paul Beuve** que nous ne saurions négliger de faire figurer à cette place, non par prétention du modèle — très fervent mais très modeste « hugophile » — mais à titre de reconnaissance pour les charmants artistes qui y collaborèrent : Alfred le Petit qui le dessina, et Aglaüs Bouvenne qui voulut bien le traduire de son magistral burin.

FAIENCE

Assiettes. — 1° Sans texte. Cette assiette retrace les traits de Victor Hugo, Représentant du peuple (1848) de face, sans barbe, les cheveux longs, la main gauche dans son gilet. Il nous semble avoir été fait d'après le portrait d'A. Masson qui date de cette époque. Il est représenté plus blond que les blés !.. son paletot est de même couleur, son gilet est gris, sa cravate noire. En somme, portrait plutôt risible à cause du coloris. Au dos la marque D.

2° Dans une assiette peinte par Hadol, nous voyons le Maître sous forme de globe de lampe, le front très haut, les cheveux flottants, la face bouffie, le nez légèrement carminé et les yeux clignotants, sur le corps de la lampe les initiales V. H. entrelacées. A gauche, un gibet et un pendu qui s'y balance, au pied les bottes de Ruy Blas. A

droite, un vieux château que l'on suppose être celui de don Ruy Gomez, car un cor gît à terre devant la porte, avec cette inscription « Ernani ». Cette composition est entourée d'une couronne de feuillage. Dans le bas *H. et T.* Au dos de l'assiette la marque *H. B. Choisy-le-Roi* et les vers suivants :

V. HUGO

Vois cet astre éclatant, il n'a pas son pareil !
Par sa prose et ses vers il répand la lumière :
Il darde ses rayons sur la nature entière,
Et, pour le genre humain, sa lampe est un soleil!

CHARLES BOISSIÈRE.

Sur une étiquette nous lisons ces lignes autographes : *Assiette unique peinte par Hadol, ayant servi de type aux contemporains dans leur assiette d'Alfred Le Petit. Certifié authentique par*

ALFRED LE PETIT.

Cette assiette fut donnée en 1876 à Alfred Le Petit par l'auteur du quatrain ci-dessus. Quelques années plus tard, il vint à l'idée du caricaturiste de composer une série d'assiettes illustrées des charges de nos

grands hommes. Aussitôt conçu, le projet fut mis à exécution et Victor Hugo, Alph. Karr, Victorien Sardou, furent les premiers de cette collection. Il n'oublia pas son maître et ami le dessinateur Cham auquel il alla soumettre l'assiette sur laquelle il était reproduit et lui demanda son appréciation. Cham fut enchanté de l'idée et lui frappant sur l'épaule : Voilà ce qu'on peut appeler mon cher Le Petit :

« Nos contemporains dans leur assiette. » Le titre était trouvé et la série commença par *Victor Hugo*.

3° Une autre assiette nous montre encore un Hugo en globe de lampe, le front haut, les yeux grands ouverts et rêveurs, les paupières saillantes, la barbe blanche, sur le corps de la lampe les lettres V. H. entrelacées. Cette lampe repose sur un tapis. A droite, dans le bas, une boîte ouverte sur laquelle on lit : *Magasin des accessoires*. Notre-Dame de Paris s'y trouve, mais peu d'aplomb. Claude Frollo est à côté et encapuchonné, au pied de cette boîte le cor d'Hernani. Devant, au premier plan, à

droite, Quasimodo, à gauche Jean Valjean qui semble courir après la petite chèvre que la Esméralda tient en laisse, puis Phœbus, l'air moqueur, le rire aux lèvres et la plume au vent. Il s'appuie sur l'épaule de la Esmeralda. Chacun de ces minuscules personnages repose sur un petit plancher à roulettes rappelant les jouets à treize sous vendus dans les bazars. Cette originale composition est sur fond grenat ; autour du globe, un énorme soleil aux mille rayons sur lesquels on lit le nom de chacune des œuvres du Maître.

Dans le haut de l'assiette, en lettres vertes à double trait : *Les contemporains dans leur assiette* ; dessous, en rouge : *Victor Hugo*, en bas, en lettres rouges, dans un encadrement vert, le quatrain de Charles Boissière que nous venons de citer, mais cette fois, il figure sans la signature du poète.

Cette curieuse collection d'assiettes valut, à la Maison Macé, 45, rue Boileau, à Auteuil, une médaille d'or à l'Exposition de 1878.

4° Sans texte. — Assiette creuse en faïence, fond blanc avec sujets coloriés. Hugo est représenté de face à califourchon sur un globe. La lyre en main. (Cette charge n'est autre que la reproduction du dessin d'André Gill paru dans la série des *Hommes d'aujourd'hui*, N° 1, 7 décembre 1878.) A gauche, dans le fond de l'assiette, on lit ; *Les hommes d'aujourd'hui*, à droite : *Victor Hugo.* Au dos la marque *Creil-et-Montereau, J. K. Paris.*

5° Sur une assiette plate, le même sujet que celui cité ci-dessus, mais sur un fond jaune vif ; le sujet recouvre entièrement cette assiette qui est sensiblement plus petite que la précédente, à gauche on lit : *Les hommes d'aujourd'hui* ; à droite, dans le bas : *André Gill* ; la bordure est un filet noir.

6° Assiette populaire. — La plus originale assiette qui ait été livrée au commerce, est celle qui représente Victor Hugo de face dans son salon ; il est entouré de petites filles couronnées de fleurs et chargées de bouquets ; elles viennent lui souhaiter sa

fête. Le poète s'avance, tenant par la main les deux plus petites. Derrière lui, Georges et Jeanne, Paul Meurice et Auguste Vacquerie. Dans le haut : *Victor Hugo*, dans le bas : *Fête du 83e anniversaire de Victor Hugo, 1885*. Sur les bords de l'assiette et de couleur bistre, des lyres, des masques, des pics, des rapières, des haches, des coupes, des lauriers, des livres ouverts. Sur l'un d'eux on lit : *Théâtre Hernani* ; sur l'autre, à gauche, *Roman* ; à droite, une vue minuscule de Notre-Dame de Paris que l'on prendrait plutôt pour une jumelle. Au dos la marque *J. Vieillard et Cie, Bordeaux*.

7° Autre assiette populaire. — Dans un petit médaillon bleuté, de forme ovale, on remarque le Victor Hugo de 1883, presque de face, les bras croisés. C'est la vénérable tête du poète que nous connaissons tous. Dessous on lit : *Victor Hugo*, dans l'ovale ; à droite : *Nadar photographe*. Plusieurs sujets en bistre forment un encadrement très pittoresque rappelant les différentes phases de la vie du grand homme. Dans le haut : *Victor Hugo en exil* de profil à droite,

assis et accoudé sur le rocher de Guernesey. A gauche, *le roi Louis-Philippe reconduit Victor Hugo qui vient de lui demander la grâce de Barbès à minuit.* Le roi tient de la main droite un flambeau et paraît être l'obligé du poète. Victor Hugo est en habit, il a son pardessus sur le bras et son chapeau à la main. Il semble lui dire : « Sire, n'allez pas plus loin ».

Cette scène nous rappelle les admirables vers qui sauvèrent la tête de Barbès, condamné le 12 juillet 1839 :

Par votre ange envolée ainsi qu'une colombe !
Par ce royal enfant, doux et frèle roseau !
Grâce encore une fois ! grâce au nom de la [tombe !
Grâce au nom du berceau !

12 juillet, minuit.

à droite : *le quatre-vingt-troisième anniversaire de Victor Hugo.* De profil, à droite, il prend un énorme bouquet que lui offrent des enfants à l'occasion de sa fête. Dans le bas, une lyre que traverse une palme et différents attributs ; livres, casques, masques. Au dos, la marque *Sarreguemines.* Cette assiette a été mise en vente en octobre 1896.



8° La même a été reproduite avec le médaillon en bistre et les sujets en bleu.

9° Assiette portrait. — Le poète est représenté à l'âge de 80 ans, presque de face, les bras croisés, d'après le cliché de Nadar. La tête recouvre entièrement le fond et les bords. Elle a été imprimée en plusieurs teintes, en bleu, en gris, en rouge, etc. Au dos, *Sarreguemines*.

10° Au fond d'une assiette plate, le poète est représenté de 3/4 à droite, la tête très inclinée, de couleur bistre, le vêtement est violet. Dans le bas, on lit : *Victor Hugo*; les bords sont garnis d'une guirlande bleue et d'une couronne de feuillages.

11° Assiette creuse, reproduisant au centre, Victor Hugo de face ; à gauche, *1803* ; à droite, *1885* ; dans le bas, une lyre et la trompette de la renommée traversées par une palme. Dans le haut, et sur le bord de l'assiette, cette inscription : *C'est ici le combat du jour et de la nuit.*

Dessous de plats en faïence peinte, de forme rectangulaire monté sur bois noir.

Victor Hugo nous apparaît dans un ovale de couleur bistre, de face, la tête appuyée sur la main gauche, la droite dans son gilet. Il nous rappelle le magnifique portrait que Bonnat a exposé au salon de 1879. Ce médaillon est entouré d'une couronne de laurier que traverse une palme. Dans le bas, une lyre et cette inscription : *1802-1885*. A gauche, un ruban sur lequel on lit : *Notre-Dame de Paris, Hernani, les Misérables, les Orientales, Ruy Blas*. Dans le haut, à l'angle gauche, le Panthéon ; dans le bas, à l'angle droit, le petit hôtel de l'Avenue d'Eylau.

Plat décoratif. — Au centre d'un plat creux, la tête de Quasimodo apparaît en relief grimaçante et terrible. Cette belle composition en couleurs est sortie de la Maison Dalpayrat, A. Lesbros et Cie, éditeurs, à Bourg-la-Reine (Seine).

Soucoupe. — La seule soucoupe que nous ayons découverte représente Victor Hugo à droite et à mi-corps, les mains

croisées, la figure du poète est bien rougeaude et son vètement bien ridicule, le pantalon et le gilet sont violets, le paletot vert olive et la cravate vert pomme. Cette peinture est exécutée sur porcelaine. Au dos, une étiquette avec cette mention : *Peinture exécutée d'après nature à Jersey.*

FLEURS

Voici quelques noms de fleurs que nous avons trouvés dans des catalogues d'horticulteurs.

Azalée Esmeralda. — Jolie fleur rouge cuivrée (1).

Rhododendron Victor Hugo. — Rose pâle, centre blanc, coloris très frais et très distinct (1)

Chrysanthème Phœbus. — Plante et fleur parfaites, superbe jaune chrome (1)

Phlox Decussata Victor Hugo, rouge sombre, œil cramoisi (3).

(1) *Croux et fils*, horticulteurs au Val d'Auray (Chatenay, Seine).

(3) *Renaud*, 15, rue de la Pépinière.

Pivoine Victor Hugo, rouge carmin, brillant extra (1).

Rosiers. — Rosiers hybrides remontants :

1° Souvenir de Victor Hugo, rose satiné très vif (3).

2° Victor Hugo, cramoisi brillant écarlate (1).

Rosiers thé remontant :

3° Souvenir de Victor Hugo, rose de chine, centre jaune capucine nuancé carmin (1).

Rosiers hybrides de thé :

4° Esmeralda, blanc carné rose violacé (1).

5° Souvenir de Victor Hugo (1).

6° Souvenir de Victor Hugo (Bonnaire) fleur beau rose de chine vif éblouissant, centre jaune capucine, pourtour des pétales argentés et bordés à l'extrémité d'un beau rouge carmin éclatant, grand plein, pedoncule ferme, très bien faite (2

(1) *Croux et fils*, horticulteur au Val d'Auray (Chatenay. Seine).

(2) *Ketten* frères, rosiéristes à Luxembourg.

(3) *Renaud*, 15, rue de la Pépinière, Paris.

FUMEURS *(articles de)*

Blague à tabac en peau de mouton. Sur les quatre faces se trouvent imprimés les portraits de Raspail, Grévy, Gambetta et Victor Hugo. Le poète est représenté la tête appuyée sur la main gauche ; c'est une reproduction du portrait de Bonnat, à part les couleurs qui sont d'une amusante fantaisie (gilet vert, cheveux bleus, paletot marron) ; au dessous, le nom *Victor Hugo* sur un ruban rose.

Un motif d'ornementation entoure ces médaillons.

La même a été faite en noir.

Boîte d'allumettes. — 1° En cuivre et en forme de livre se fermant par un couvercle à ressort, sur l'un des plats le poète est représenté de 3/4 à droite et en relief, au-dessus *1885*, dans le bas, *Victor Hugo*, sur

la tranche du livre factice un frottis pour allumer (45 millim.)

2° En métal blanc, à coulisse ; sur le couvercle, le poète est représenté de 3/4 à gauche ; dans le bas, cette ligne autographiée avec la signature du maître : *De verre pour gémir, d'airain pour résister.* Dans le haut, le frottis, dans le bas, la marque *Patent.* (43 millim.).

3° Boite en carton pour allumettes-bougies. Sur le couvercle la marque *Roche et Cie, Marseille, Brevetés*, sur l'épaisseur de la boite, du côté droit : *Prix de la boite au détail 0,10* ; sur le dos, du papier émeri, pour allumer ; sur le corps de la boite un dessin d'après Tronsens et Ed. Morin, gravure de Pothey. Ce dessin est paru dans le *Journal pour Rire* du 16 décembre 1848 avec cette légende : *Tout nouveau — tout beau ! Ils font balai neuf... attendez, attendez, vous verrez.* Il représente Emile de Girardin brossant la capote de Napoléon posée sur un mannequin et surmontée de son bicorne, à gauche le Constitutionnel avec le bonnet de coton rabattu le regarde, dans le bas un

petit Thiers, un martinet de la main gauche. Entre le Constitutionnel et le petit chapeau se trouve Victor Hugo avec un plumeau à la main.

L'ingénieux industriel marseillais a trouvé bon de supprimer sur sa boîte d'allumettes le portrait de Victor Hugo, il a laissé la place en blanc et a remplacé la légende primitive par la suivante : *Ils remettent le vieux à neuf* et au-dessous, *tout nouveau, tout beau.*

Voilà pourquoi cette boîte figure dans notre collection, bien que ne contenant ni en texte, ni en dessin, un souvenir de Victor Hugo.

Cigare (bague de) avec cette inscription : *Glorias de Victor Hugo. Balsa Hermanos* ; en lettres blanches, sur un fond rouge, avec ornement doré.

Cigarettes. — Dans chaque paquet se trouve à l'instar de F. Potin, pour ses chocolats, une photographie des grands hommes ; dans cette collection figure natu-

LES TROIS NE FONT QU'UN

MM VICTOR HUGO, JULES GREVY ET LEON GAMBETT

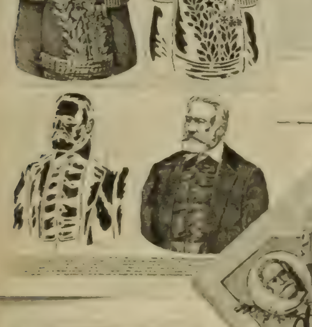
SANS COUPER LE PAPIER

1802-1885

APOTHÉOSE DE VICTOR HUGO

HOMMAGE A VICTOR HUGO

LE SPECTRE



Victor Hugo

Grands Magasins d'Habillements

A VICTOR HUGO

MISE EN VENTE

Le Victor-Hugo

25 TIMBRES





rellement Victor Hugo. Il est reproduit d'après le cliché de Nadar, presque de face, les bras croisés ; au-dessous, le N° de la série (89) et *Victor Hugo great french poet and writer born 1802, died 1873* et la marque du fabricant *Ogdens Guinea gold cigarettes.*

Messieurs les Anglais, apprenez que notre grand poète est mort en 1885 et non en 1873.

Papier à cigarettes. — 1° Le portrait historique, se pliant en trois, de couleur bleue ; au centre, la photographie du poète découpée, au-dessous, *Victor Hugo* dans l'angle de gauche, *1802*, à l'intérieur, sa biographie (N° 35.)

2° Histoire de France. Le chromo qui orne ce papier à cigarettes représente les funérailles du Général Foy (1825). Parmi l'assistance, au premier plan, Victor Hugo de 3/4 à gauche, habillé d'un costume noir, la canne et le chapeau haute-forme de la main droite. Rappellons à ce sujet que le poète a été représenté par David d'Angers

sur l'un des bas-reliefs du tombeau du Général Foy au Père Lachaise, mais dans le costume à la Polonaise.

Pipes.— Représentant UN VASE A FLEURS sur lequel est posé de face un buste de Victor Hugo en terre cuite placé sur trois volumes. De chaque côté du fourneau, on lit: *A Victor Hugo*. Sur le tuyau : *L. Fiolet à St-Omer* (*France*).

2° VICTOR HUGO DE FACE, sans barbe et sans moustaches, les lèvres pincées, les cheveux longs, les yeux et les sourcils proéminents avec la cravate Directoire et la chemise à jabot ; dans le bas, *Victor Hugo* ; à droite, sur le tuyau, *Duméril Leurs* ; à gauche, *à St-Omer*. C'est le Hugo du Coup d'Etat.

3° VICTOR HUGO DE FACE, la barbe en broussaille, les yeux et la moustache émaillés restant blancs malgré le culottage de la pipe. Du côté droit du tuyau, *Victor Hugo*, du côté gauche, *D. G. 1135*.

Nous remercions le fabricant d'avoir bien voulu nous indiquer le nom du poète, car la ressemblance ne nous aurait pas permis de le reconnaître.

4° Victor Hugo de face, les yeux, les sourcils et le col de la chemise émaillés, le front très fuyant. Sur le tuyau, à droite, *Victor Hugo* ; à gauche, *Gambier à Paris* (1883).

5° La même pipe, sans être émaillée, a été faite par la même maison ; elle est très ressemblante, la figure est une petite merveille de finesse.

Têtes de pipe en terre cuite reproduisant le buste du poète. Les yeux sont renfoncés et son opulente moustache le font ressembler à Victor Emmanuel ; heureusement pour nous que nous lisons le nom de *Victor Hugo*, sans quoi nous ne l'aurions jamais reconnu.

2° Représentant Victor Hugo de face, le front proéminent, les yeux hagards, le nez applati, le col de la chemise très échancré. Dans le bas on lit : *Victor Hugo*. (Cette tête de pipe se trouve au Musée Carnavalet.)

Porte-pipe en plâte stéariné, formé de six petites niches, desquelles sortent en relief et, en charge, Victor Hugo, Rachel, C. Perey, Achard, Hyacinthe et A. Touzez. Victor Hugo est représenté de face, le front très large et avançant, la figure bouffie, les cheveux longs ; Notre-Dame de Paris est placée sur sa tête. Ce n'est autre que le dessin que Grandville nous donne dans *la Course au clocher académique de 1846.*

Entre chacun de ces curieux sujets, un espace est réservé pour y placer le tuyau de la pipe à accrocher. Derrière cette pièce de toute rareté se trouve une plaque de cuivre portant la marque : *Hylorin et Cie, Editeurs.* (Dimension : 43 centimètres de long sur 12 de large.) Cette pièce nous a été offerte par M, Henry Girard.

Pots à tabac. — 1° Représentant LE POËTE assis sur un pouf et accoudé sur un livre posé sur un guéridon, la tête dans sa main gauche, la main droite dans son gilet. Il est dans une attitude de réflexion. A la hauteur des genoux, le pot s'ouvre pour y

placer le tabac, le siège servant de récipient.

2° Le même a été fait dans un costume semblable et le poète dans la même attitude avec cette différence que sa main droite est placée sur son genou. Ces deux objets rappellent le tableau de Bonnat exposé au salon de 1879.

IMAGES POPULAIRES

Au moment des Funérailles de Victor Hugo, une quantité d'images populaires furent vendues sur la voie publique. Il serait trop long d'en faire ici l'énumération, ce qui est du ressort de l'iconographie.

Comme curiosité, nous nous bornerons donc à citer les plus originales, par leurs coloris.

1° Image : Au centre de la feuille, Victor Hugo de 3/4 à droite et en buste, la tête est d'un très beau rose, le gilet bleu et le paletot gris, dans le bas : Hommage à Victor Hugo, décédé à Paris, le 22 mai 1885.

De chaque côté, des médaillons, nous montrant le poète en 1848 et en 1861, la maison de Besançon et le petit hôtel de l'Avenue d'Eylau (côté du jardin) ; dans le haut de la feuille, le médaillon de David d'Angers (1828) ; dans le bas, les maisons de

Guernesey, de Jersey et de l'Avenue d'Eylau. *Vagné, Edit.-Imp. à Pont-à-Mousson (M. et M.)*

2° Image : Au centre de cette image allégorique, Victor Hugo nous apparaît dans les nuages, dormant de son dernier sommeil, deux branches de roses reliées par un gros nœud de ruban aux couleurs nationales l'encadrent à demi ; dans le haut, la Renommée, dans le bas, la France pleurant ; de ci, de là, la maison natale, la maison mortuaire, le Panthéon ; dans le haut, on lit : *1802-1885* ; dans le bas, *Apothéose de Victor Hugo.*

Raoul Roppart, Edit., 65, rue St-Jacques, Paris.

INSIGNES

Bouquet souvenir. — Au moment de l'Exposition universelle de 1878, il a été fait un chromo en relief représentant un petit bouquet de roses au-dessus duquel sortait par une légère pression la photographie de Victor Hugo, d'après le buste de Sckoenewerk. Au dos une notice et à la 4e page une pièce de vers : *A la France*, signée : Victor Hugo. (*Mostrue, éditeur. Imp. Lemercier et Cie*.

Insignes de la Fête (1881). — 1° Petite cocarde tricolore en étoffe découpée ; dans le haut un petit buste en relief de la République, dans le bas un buste en cuivre représente Victor Hugo.

2° Epingle en métal représentant en relief Victor Hugo de 3/4, à gauche. Un ruban tricolore est placé en arrière de la tige.

3° Médaille Victor Hugo pendant sous un trophée de drapeaux, trois aiguillettes (bleue, blanche et rouge) sont placées en arrière de la médaille.



4° Une lyre traversée par une palme et par une plume, elle est surmontée de l'étoile du génie. Dans le haut on lit : « A *Victor Hugo.* »

5° La même existe avec un buste de Victor Hugo au milieu.

6° Un trophée de drapeaux surmonté du buste de Victor Hugo de 3/4 à gauche.

7° Un trophée de drapeaux surmonté du buste de Victor Hugo de 3/4 à gauche, auquel sont fixés deux rubans de soie verte frangés d'or et une médaille représentant Victor Hugo.

Note. Les funérailles de Victor Hugo eurent lieu le 1er juin 1885. On sait qu'elles furent imposantes. Le deuil était conduit par M. Georges Hugo, petit-fils du poète, au nom de la famille Hugo.

La veille des obsèques, le 31 mai, la famille Hugo désigna quatorze poètes français, choisis exclusivement parmi les amis et les disciples de Victor Hugo, pour accompagner le corps de la maison mortuaire jusqu'à

l'arc de triomphe de l'Etoile. Ces quatorze poètes, qui remplirent les fonctions de commissaires des obsèques, étaient MM. Jean Aicard, Paul Arène, Emile Blémont, Rodolphe Darzens, Victor d'Auriac, Léon Dierx, Auguste Générès, Edmond Haraucourt, Jacques Madeleine, Jean Marras, Tancrède Martel, Catulle Mendès, Albert Mérat et Armand Silvestre.

Ces quatorze poètes, que Maurice Barrès, dans son roman les *Déracinés*, a justement nommés « le bataillon sacré de la garde d'Hugo » voulurent renouveler un usage de l'antiquité. Ils se réunirent dans un repas de funérailles, quelques heures avant les obsèques de leur maître, et passèrent leur leur temps à réciter les plus beaux poèmes de Victor Hugo. Ce repas funéraire était présidé par leur doyen d'âge, Armand Silvestre. Trois membres du « bataillon sacré », MM. Paul Arène, Jean Marras et Armand Silvestre, sont aujourd'hui décédés.

Les funérailles furent organisées, pour la partie administrative par M. Alphand, directeur des travaux de Paris, et pour la partie

intellectuelle, par les quatorze commissaires des obsèques.

MM. Emile Augier et Charles Floquet prononcèrent leurs discours à l'Arc de triomphe de l'Etoile. Le poète Leconte de Lisle, qui remplaça plus tard Victor Hugo à l'Académie française, prononça son discours au Panthéon, lieu de l'inhumation. 1

Insignes de la mort (1885). — 1e Un trophée de drapeaux auquel est suspendu un petit cadre contenant une photographie du poète presque de face (d'après un cliché de Nadar.)

2o Une médaille représentant Victor Hugo de face ; à droite, une palme ; à gauche, le nom du poète ; dans le bas : *1802-1885.*

3o Un écusson en cuivre repoussé représentant le buste du maître entouré de palmes et surmonté de drapeaux ; dans le bas, à droite, une lyre, sur le socle : *Victor Hugo*, 1802-1885.

4o Epingle lyre en métal. Une couronne

(1) Note due à l'obligeance du poète Tancrède Martel.

en chenille rouge l'entoure ; au bas, un nœud en crêpe avec les initiales V. H.

5° Epingle médaillon en métal. Une couronne de chenille rouge et jaune l'entoure, au bas, un nœud en crêpe.

6° Epingle buste en cuivre teinté, représentant Victor Hugo de face, une couronne en chenille jaune l'entoure ; au bas, un nœud en crêpe.

7° Ruban en soie grise ; au milieu, le poète de 3/4 à gauche, au-dessous : *Victor Hugo, 1802-1885*, des franges d'or en terminent l'ornement inférieur. Dans le haut, un nœud de crêpe de la largeur du ruban, au milieu de ce nœud un étroit ruban tricolore.

8° Ruban noir que l'on fixait par une épingle à la boutonnière, affectant la forme d'un oriflamme ; on lit : *A la mémoire du poète Victor Hugo, 22 mai 1885*. Le nom du poète est inscrit dans une couronne dorée, le reste de l'impression est en argent.

9° Ruban noir oblong, avec cette inscription : *A Victor Hugo. Souvenir, 22 mai*

1885 ; en haut, une lyre et une renommée sont placées dans un cercle, l'impression est en argent.

JOURNAUX

1° L'Evènement *(le n° o fr. 10) n° 1. — Mardi 1 août 1848*, avec cette épigraphe :

Haine vigoureuse de l'anarchie, tendre et profond amour du peuple. Victor Hugo. — 10, boulevard Montmartre.

2° Le Rappel *le n° 0 fr. 15, départements, 0,20) n° 1. — Mardi 4 mai 1869.* Dans ce numéro se trouve une lettre de Victor Hugo datée de Hauteville-House, le 25 avril 1869 ; elle est adressée aux cinq rédacteurs-fondateurs de ce journal, elle remplit les trois premières colonnes. Dans ce même numéro commence la publication de l'Homme qui rit *(Voir l'affiche)*. — 13, faubourg Montmartre.

3° Le Victor Hugo, *journal hebdomadaire (Paris, 0,15, départements, 0,20) n° 1. Jeudi 14 juillet* (1881). — *Directeur, Jean-Bernard, 1, cité Bergère.*

4° Le Victor Hugo, *organe des admirateurs du poète national (le n° 0,50), paraissant le 1er et le 16 de chaque mois. 1re année,*

n° 1. 1er octobre 1885. Rédacteur en chef : Georges Montalesbot. Secrétaire de la rédaction : A. Herr. Bordeaux, 9 et 11 rue Condillac. — Lyon, 9, rue Victor Hugo. — Paris, 19, quai Saint-Michel.

5° Le Victor Hugo, *journal littéraire hebdomadaire (le n° 0,25) n° 1. 23 décembre 1890. Directeur : Camille Guesnier. Rédacteur en chef : Adrien Farge. Paris, 5, quai d'Anjou.*

Concours Victor Hugo. — Dans le numéro du 6 janvier 1901, l'intéressante Revue : *Les Annales politiques et littéraires*, si habilement dirigée par M. Adolphe Brisson, a organisé un grand concours littéraire sur ce thème : « Une pièce de vers ayant trait à la vie ou aux œuvres de Victor Hugo et composée à la louange du poète. » Ce concours dont le jury était présidé par M. Paul Meurice, et qui a été clos le 30 juin, a obtenu le plus vif succès. Plus de 300 poètes ont répondu à l'appel des *Annales :* malheureusement à l'heure où notre publication est mise sous presse, la liste des lauréats n'est pas encore connue.

LIQUEURS

Nous extrayons du catalogue d'une vente dont il nous a été impossible d'avoir aucun renseignement :

ÉLIXIR DES MISÉRABLES. — Réunion curieuse de trois lettres autographes, *écrites dans les circonstances suivantes :*

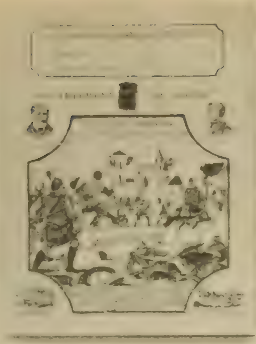
Un liquoriste Bordelais, L. Gautier, écrivit en 1862 à Victor Hugo, pour lui demander l'autorisation d'appeler une liqueur qu'il avait fabriquée *Liqueur des Misérables* (l'ouvrage les *Misérables* étant annoncé pour 1863), de là trois lettres :

1° Autogaphe : Lettre de *Madame Adèle Victor Hugo*, datée de Guernesey, Hauteville-House, 6 août, autorisant au nom de Victor Hugo en voyage, l'emploi de l'étiquette : Liqueur des Misérables.

2° Autographe : Lettre de Victor Hugo, 2 novembre 1862, confirmant au liquoriste la lettre de Madame Adèle Hugo et souhaitant une bonne réussite à la liqueur.

3° Autographe : François-Victor Hugo, 26 dé-


LES ENFANTS CÉLÈBRES



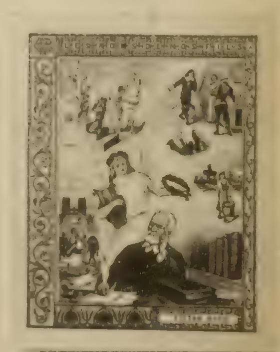









Galerie Contemporaine



cembre 1862, remerciant le liquoriste de l'envoi de « 21 bouteilles de ladite liqueur », qui a été trouvée excellente et que Victor Hugo a fait goûter à ses pauvres le jour de Christmas. Ensemble : *3 autographes avec leurs enveloppes oblitérées par la poste.*

4° Une étiquette verte : décollée sur une bouteille : Liqueur des Misérables.

MÉDAILLES

Médailles politiques. — 1° MÉDAILLE en bronze de 5 centimètres de diamètre représentant le poète de profil à droite sans barbe, les cheveux longs ; autour : *Victor Hugo* ; dans le bas : *Borrel 1850.*

Cette médaille a figuré au salon de 1850 sous le n° 3193.

Elle fut frappée en souvenir du magnifique discours sur la *Déportation*, que Victor Hugo prononça le 5 avril 1850.

Au sujet de cette médaille nous relevons dans la *Presse* cette note due à la plume d'Emile de Girardin :

MÉDAILLE DE VICTOR HUGO

Sous M. Baroche, ministre de l'intérieur, il a été itérativement refusé de laisser frapper une médaille de M. Victor Hugo portant au revers ces mémorables paroles :

QUAND LES HOMMES
METTENT DANS UNE LOI
L'INJUSTICE,
DIEU Y MET LA JUSTICE,
ET IL FRAPPE AVEC CETTE LOI
CEUX QUI L'ONT FAITE.

5 AVRIL 1850

Le refus ne s'est pas borné là, il s'est étendu jusqu'à ne pas tolérer que le graveur laissât subsister au revers de cette médaille cette simple date :

5 AVRIL 1850

Il a donc fallu retrancher même cette date séditieuse.

Ce n'est qu'à cette condition que le graveur a enfin obtenu de faire frapper la médaille, dont un exemplaire en bronze sera remis à tous ceux qui ont souscrits. Ils n'auront qu'à la faire retirer dans les bureaux de la *Presse*, en justifiant de leur souscription et de leur inscription sur nos listes.

Par ce refus de M. Baroche, on jugera de tout le chemin qu'on a fait sur la pente de la réaction la plus extrême, car, il y a un an, le ministre de l'intérieur autorisait la médaille de M. Crespel de Latouche, avec l'inscription suivante :

DISCOURS PRONONCÉS
LES 1er ET 23 AOUT ET 11 SEPTEMBRE 1848.

HONNEUR A CRESPEL DE LATOUCHE,
HONNEUR AU COURAGE CIVIL
SURTOUT EN TEMPS DE RÉVOLUTION.
HONNEUR A LA LIBERTÉ QUI PROTESTE
QUAND L'ARBITRAIRE RÈGNE,

1849.

Emile de Girardin.

2° MÉDAILLE POLITIQUE frappée à l'occasion du retour d'exil de Victor Hugo le 5 septembre 1870. Elle est en cuivre et mesure 27 millimètres de diamètre.

Sur l'avers un génie inscrit sur le livre de l'histoire *La Patrie en danger 1870.* Cette composition est du maître graveur Dupré. Autour on lit : *Liberté, Égalité, Fraternité ;* au revers : *Appel à la démocratie universelle ;* au centre ; *A Victor Hugo, la Patrie reconnaissante. Septembre 1870.*

3° Médaille politique de même dimension que la précédente, elle ne diffère qu'en ce que l'avers représente une tête de la République de profil à droite et coiffée du bonnet phrygien, autour : *République Française.*

Médailles de la fête. — 1° De 24 millim. de diamètre, à l'avers la tête de la République de profil à gauche ; au revers : *27 février 1802, 27 février 1881 ;* dans le haut : *A Victor Hugo ;* dans le bas : *France au Génie.*

2° Médaille de 30 millimètres de diamètre représentant le poète de 3/4 à gauche ; dans le haut : *Victor Hugo ;* à gauche : *Né à Besançon,* à droite : *le 26 février 1802 ;* au revers *Gloire au grand poète français ;* dans le bas *27 février 1881 ;* au milieu : *Souvenir*

de la fête donnée en honneur de la 80e année de Victor Hugo.

3° Médaille de 23 millimètres de diamètre représentant Victor Hugo de 3/4 à droite, au revers même inscription que sur la médaille ci-dessus.

4° Médaille de 12 millimètres de diamètre représentant le poète de 3/4 à gauche, autour : *Victor Hugo*, la tête très petite: au revers : *Souvenir de la fête célébrée en l'honneur de Victor Hugo, Né en 1802, 27 février 1881.*

5° Médaille de 33 millim., représentant le poète à mi-corps de 3/4 à gauche ; dans le haut : *Victor Hugo ;* dans le bas : *Né en 1802.* Au revers même inscription que cidessus.

Médailles de la Mort. — 1° Médaille de 30 millimètres représentant le poète de 3/4 à gauche, autour : *Victor Hugo ;* au revers du côté gauche : *Né à Besançon le 26 février ;* du côté droit : *Mort à Paris le 22 mai ;* dans le bas : *1802-1885 ;* au milieu : *Souvenir du grand poète français.*

2° Médaille de 23 millimètres représentant le poète de 3/4 à droite, la tête très forte avec cette inscription : *Victor Hugo* ; au revers : *Souvenir de Victor Hugo né à Besançon le 26 février 1802, mort à Paris le 22 mai 1885.*

3° Médaille de 33 millimètres représensentant Victor Hugo de 3/4 à gauche et à mi-corps, la tête très petite ; dans le haut : *Victor-Hugo ;* dans le bas : *Né en 1802 ;* au revers : *Victor Marie Hugo, né à Besançon le 26 février 1802 ; mort à Paris le 22 mai 1885.*

4° Médaille de 12 millimètres reproduisant les traits du poète de 3/4 à gauche, dans le haut : *Victor Hugo ;* au revers la même inscription que sur la précédente médaille.

5° Médaille de 36 millimètres représentant Victor Hugo de 3/4 à droite très en relief et à mi-corps, à gauche dans le haut : *Victor Hugo poète français ;* à droite une palme, dans le bas : *1802 à 1885.*

Cette médaille n'a pas de revers, elle est en cuivre estampé.

6° Médaille de 30 millimètres représen-

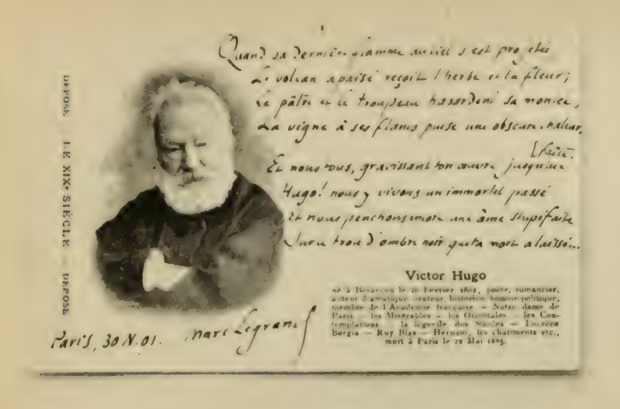
Victor Hugo de face, très en relief, les cheveux hérissés et la barbe en broussaille, le nom de *Victor Hugo*, encadre son portrait. Au revers : *Né à Besançon 1802, mort à Paris 1885.*

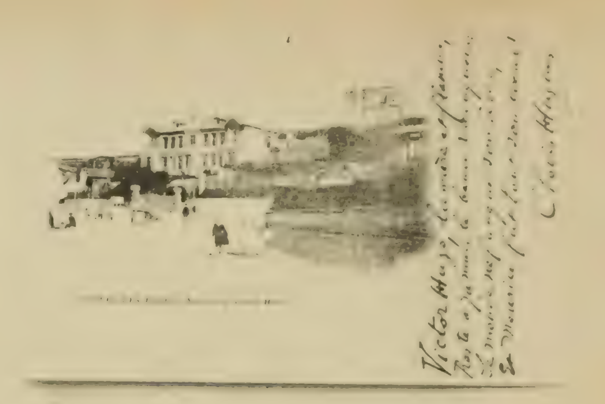
Cette médaille est creuse ; elle a 3 millimètres d'épaisseur.

MENUS

1° Menu imprimé sur bristol glacé et rehaussé d'une bordure dorée. Sur la couverture, en lettres gothiques, on lit : *Banquet offert à Victor Hugo, à l'occasion du 78e anniversaire de sa naissance et du cinquantenaire d'Hernani.* Au dos : *Continental.* A l'intérieur, dans le haut : *Menu du 29 février 1880.*

2° Menu du banquet de Besançon à l'occasion de l'apposition solennelle de la plaque commémorative sur la maison où est né Victor Hugo. Sur la couverture on lit : *Ville de Besançon. Fête en l'honneur de Victor Hugo, 27 décembre 1880. Menu du banquet,* puis la photographie de la plaque, dans le bas et dans un cartouche le nom du convive. Sur le menu que nous repro-


DÉPOSÉ LE XIX• SIÈCLE DÉPOSÉ
Victor Hugo
né à Besançon le 26 février 1802, poète, romancier, auteur dramatique, orateur, historien, homme politique, membre de l'Académie française — Notre dame de Paris — les Misérables — les Orientales — les Contemplations — la légende des Siècles — Lucrèce Borgia — Ruy Blas — Hernani, les châtiments etc., mort à Paris le 22 Mai 1885.
Paris, 30 N. 01.






20 Août 1901

duisons nous lisons : *Monsieur Paul Meurice, rédacteur au Rappel.* — Au dos de la couverture le fac-simile de l'acte de naissance de Victor Hugo ; dans le bas : *Lith. Ducret-Besançon.* Ce menu est imprimé sur carton glacé de couleur chamois.

3° Menu du banquet offert à Victor Hugo à l'occasion de la 2e représentation du *Roi s'amuse* (17 décembre 1882), l'impression est sur fond blanc, une bordure dorée en orne les tranches. Sur l'un des plats et dans le haut sont représentées les initiales V. H. entrelacées et en relief ; au-dessous le nom de l'invité. Sur celui que nous reproduisons on lit : *M. Paul Meurice.* Au dos : *Hôtel Continental* et dans le bas : *Thivet-Rapide et Cie.*

4° Menu du banquet offert chez Lemardelay par l'élite de la jeunesse littéraire (17 juin 1893), pour célébrer l'apparition de la dernière œuvre posthume de Victor Hugo : *Toute la lyre.* Ce menu était dessiné par le maître Willette et représentait Jean Valjean sous les traits du grand poète lui-même, prêtant assistance à une petite Cosette

personnifiant la République. Au-dessous, cette légende :

Comme Jean Valjean aidait Cosette
Victor Hugo a aidé la jeune Marianne.

Auguste Vacquerie présidait ce banquet.

MODES

Alphabet en broderie. — En avril 1839 *le journal des Demoiselles* donnait comme supplément à ses abonnés une planche encartée où différents modèles pour travaux de dames étaient dessinés tels que sujets de broderies, de patrons, de lettres, de tricots etc. Quinze numéros y figurent. De la nomenclature explicative placée sous chacun d'eux nous relevons à la page 128 cette note. *Le N° 7 est le commencement d'un alphabet auquel on a donné le nom d'alphabet Hugo, ce que c'est d'être poète et prosateur célèbre*. Signé : J.-J.

Cet alphabet se termine dans le supplément du mois de juin de la même année.

Bouton de vêtement de dame en métal repoussé représentant au premier plan la Esmeralda faisant danser sa chèvre Djali

en s'accompagnant de son tambour de basque et de ses castagnettes ; au second plan à gauche, une Notre-Dame de Paris microscopique, à droite des maisons du vieux Paris. (37 millimètres de diamètre).

Chapeau Don Bazan. — On lit dans la *Vie Parisienne* du 13 avril 1872. *La reprise de Ruy Blas que donna l'Odéon le 19 février 1872 inspira à une des meilleures faiseuses* (sic) *du temps un chapeau qui eut un certain succès, du reste voyez ces lignes : D'une hardie conception et d'un brio tout espagnol, ce chapeau Don Bazan, l'exquise pureté de goût de M*[mes] *Brunhes et Hunt a sauvé cette originale création. Le chapeau Don Bazan légèrement incliné sur le côté, vous prête un petit air cavalier des plus piquants.*

Le Chapeau à la Vendéenne. — Dans le numéro du 21 mars 1874 de la *Vie Parisienne : Pour ce printemps, M*[mes] *Brunhes et Hunt viennent de composer le Chapeau à la Vendéenne en paille noire, au bord plat, sous lequel papillonne une ruche en tulle illu-*

sion ; sur le chignon un délicieux fouillis de dentelles et de roses printanières rosées et thé. Très jeune, le chapeau à la Vendéenne et il vous communique merveilleusement le don de la jeunesse.

Quelques jours avant cette date paraissait le roman *Quatre-vingt treize.*

Le Chapeau Tudor. — Sous le titre : *Une délicieuse composition de M*[me] *Elise, 1 faub. St-Honoré* on trouve dans le numéro du 20 mars 1875 de la *Vie Parisienne* l'article suivant : *Tout bleu, tout blond, tout pâle, tout poétique, le chapeau Tudor, à fond mou, en gaze Renaissance bleu tiède. Une écharpe bordée de galon d'argent forme cascade sous une touffe de plumes blanches et bleues ondulant au vent. En dessous une printanière couronne de myosotis.*

Le Chapeau Chant du Crépuscule. — C'est encore dans la *Vie Parisienne* que nous trouvons les lignes suivantes à la date du 24 avril 1875 : *Du style le plus élégamment agreste, le chapeau Chant du Crépus-*

cule, il vous fait comme une incarnation de fraîcheur, ce chapeau en paille de riz blanche garni de rubans faille crème. Une guirlande de bleuets pend sur la calotte. Une couronne de moissonneuse antique ceint le front. Ce chapeau sort de chez Mme Avit, 34, rue Laffitte.

La Toque Hernani en loutre avec oreillons et agrafe. C'est une création de Mmes Brunhes et Hunt, 4, rue Meyerbeer *(Vie Parisienne 9 février 1878).*

Chaussures. — Le Soulier Marion de Lorme créé par la Maison Poivret et Cie, 61, rue Montorgueil *(Vie Parisienne, 26 avril 1879).*

Chaussures Dona Sol. — A la quatrième page du supplément du *Figaro* du 2 septembre 1882, on lit cette annonce : *Chaussures Dona Sol. Bottines bains de mer. Souliers et bottines, tout à jours en soie pour dames et fillettes, breveté, 31 bis, faubourg Montmartre au premier ;* à droite et à gauche de cette annonce, un soulier et une bottine sont représentés.

Etoffes. — On lit dans *le Voleur* du 5 juin 1830 : *Si nous passons ensuite aux étoffes d'un usage plus général nous citerons d'abord les Dona Sol, dont la fabrication a été commencée lors de l'apparition d'Hernani et que l'on emploie depuis peu de temps. Ce tissu en soie et fil est extrêmement léger et élégant. Le Follet.*

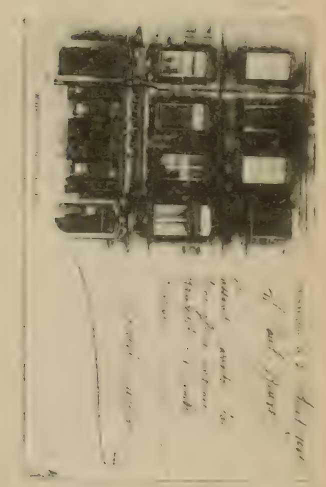
Eventail Sarah la Baigneuse chez Kees 28, rue du Quatre-Septembre (*Vie Parisienne* 20 janvier 1877.)

Eventail Notre-Dame de Paris. *La Vie Parisienne* qui est pour nos recherches un foyer inépuisable de renseignements nous donne dans son numéro du 10 décembre 1881 l'article suivant que nous reproduisons avec le plus grand plaisir : *Tout récemment le Roi de Hollande a commandé au célèbre éventailliste qu'est Alexandre, 14 boulevard Montmartre, un éventail qui lui fait un grand honneur. — Sa monture, en vermeil, comme la dentelle, est une ciselure exquise de Froment Meurice ou, dans une frondaison de*

lierre, trottinent de mignonnes souris insouciantes de Rominagrobis. Sur la feuille la plus jolie scène de Notre-Dame de Paris. La basilique dresse ses tours imposantes. La Esmeralda, place du Parvis, jouant du tambourin, danse avec sa chèvre Djali. Au milieu du peuple émerveillé Jehan Frollo et Quasimodo. Le beau capitaine Phœbus, à cheval, disparaît sur le pont.

Faux-col-Ruy-Blas. — C'est un faux col rabattu, aux coins arrondis. Sur la boîte en carton qui servait à le renfermer on voit une étiquette représentant le dessin du faux-col, au-dessous *Ruy-Blas*, dans le bas à gauche les dimensions : *devant 47, derrière 3.*

Pantoufle en tapisserie représentant le buste de Victor-Hugo presque de face. Le poète est revêtu d'un paletot et d'un gilet marron, le col est rabattu, un ornement jaune et brun en termine la décoration ; la tête est finement reproduite aux petits points. C'est le Victor Hugo de 1881.





Robe Esmeralda. — On dit dans *le Voleur* du 5 novembre 1831, à la 4e page. *Les Robes Esmeralda seront le superlatif du bon goût cet hiver. C'est le tissu charmant que nous avons déjà cité en parlant du Magasin Sainte-Anne, gaze blanche, souple et légère, sur laquelle serpentent en dessins irréguliers, des filets noirs unis à un filet d'or. S'il n'y a point de magie dans ce bizarre assemblage il y a du moins une originalité et une grâce dignes de l'héroïne qui y prête son nom.*

Robe Dona Sol. — Dans le numéro du 7 mai 1870 de la *Vie Parisienne* sous la rubrique *Modes du jour* on remarque la robe Dona Sol en mohair maïs, avec volant tête, velours noir.

Robe Castillane. — On lit dans la *Vie Parisienne* du 1er décembre 1877, *Le doit-on à Hernani ou au trousseau de la future duchesse de H...? La robe qui fait fureur depuis hier, c'est la robe Castillane,* etc. Nous n'avons pu trouver d'autres renseignements sur cette robe.

Ruban. — Dans un cadre octogone, orné de petites fleurettes, se trouve le médaillon de Victor Hugo tissé en soie noire sur fond blanc. C'est l'aïeul des dernières années. Au-dessous et au milieu : *Victor Hugo, 1802-1885* ; dans le bas, à gauche : *Carquillat tex.* ; à droite : *Descroix del.* Ce ruban mesure 26 centimètres de hauteur, sur 19 centimètres de largeur.

Ruban en soie tissée noir et blanc représentant Victor Hugo de 3/4 à gauche, deux palmes l'encadrent en se croisant ; dans le bas : *Victor Hugo, 1802-1885. Joux, Paris.* Il mesure 5 centimètres de hauteur sur 3 centimètres de largeur.

Voile-Mantille Dona Sol. — On lit dans *la Vie Parisienne* du 16 novembre 1872 : *Le voile Dona Sol fait rêver. Que votre œil soit noir velouté ou bleu céleste, grand Dieu ! comme il pétille sous ce voile mystérieux.* Ce journal nous apprend que c'est une création de Mme Duret, rue Meyerber.

PAPETERIE

Almanach La Esmeralda ou Notre-Dame de Paris. — *Almanach nouveau pour 1843*, feuille in-plano. Au centre gravure et dessin par Numa de Lalu, représentant la Esmeralda conduite à la potence par ses bourreaux. A droite et à gauche le calendrier de l'année. Au-dessous : *Prédications et pronostications pour chaque mois de l'année 1843*. Au bas, en cinq colonnes, l'historique de Notre-Dame de Paris (*Imprimerie de Chassaignon, rue Git-le Cœur, 7, Paris.*)

Citons encore :

L'almanach des Misérables (1863).

L'almanach des Rues et des Bois (1866).

L'almanach des Rues et des Bois (1867).

L'almanach du Rappel (1870).

L'almanach illustré de l'Homme qui rit (1870).

L'almanach Victor Hugo (1885).

Pour les renseignements bibliographiques complémentaires, nous engageons vivement les chercheurs à consulter *le Manuel de l'amateur de livres au XIXe siècle*, par M. Georges Vicaire (*Rouquette, éditeur, Paris.*)

Bonne aventure. — Petite feuille de couleur orange qui fut accrochée jadis sur la poitrine d'un aveugle qui se tenait en permanence sur le Pont des Invalides. On y remarque un portrait du maître presque de face et en buste, dans le bas : *Victor Hugo*, quelques lignes biographiques ; à titre de curiosité voici les trois premières : *Né à Besançon, le 16 février 1802, illustre poète et littérateur, peut-être le plus grand poète qui fût jamais.* Au dos l'horoscope qui est fort amusant. Dans le bas : *Paris, imprimerie Paul Dupont.*

Cachet en bronze représentant Victor Hugo de face, à mi-corps (1878).

Cahiers d'écoliers. — Les cahiers d'écoliers avec couvertures illustrées en couleurs

se rapportant à Victor Hugo, sont au nombre de neuf. Chacun d'eux se vend dans les classes 0 fr. 10 ; un dessin représentant le poète ou sa maison en orne la première page et très souvent une biographie est imprimée au dos du cahier.

Voici dans l'ordre chronologique les trouvailles que nous avons faites :

1° COLLECTION LES ENFANTS CÉLÈBRES (*J. Garnier*) représentant Victor Hugo enfant chez Châteaubriand, dessin de A. de Marle ; au bas on lit : « *Victor Hugo* » ; au dos, la biographie est signée : *P. Laurencin.*

2° SÉRIE INSTRUCTIVE RECOMMANDÉE POUR LES ÉCOLES. — La couverture nous montre le pillage de Besançon sous le règne de Rodolphe II (924) ; dans le haut, au milieu, les armes de la ville, à gauche Victor Hugo, à droite Cuvier, dans le bas, à gauche, une vue de Besançon ; à droite, une vue de Montbéliard.

Au dos, l'historique du département du Doubs ; au milieu, un plan entouré des différentes productions de la contrée : montres,

pendules, fromages, *kirsch ;* au bas : *Vagné, imprimeur à Pont-à-Mousson.*

3° SANS TITRE. — Victor Hugo en pied, de face dans son cabinet de travail, adossé à sa table. Dessin de O. Loevy, gravure de Prunaire. L'encadrement est de A. Mangonot ; au dos la biographie est signée : Paul Bondois (n° 18).

4° LE MÊME a paru dans la collection des grands écrivains, mais l'encadrement est différent. (*Editeurs : Picard et Kaan.*)

5° LES NOMS DE NOS FILS (*photographie en typo des papeteries de Châtelles, par Raon l'Etape, Vosges*). — Victor Hugo accoudé dans son cabinet de travail, semble rêver ; un ange lui offre une lyre et une couronne d'or ; autour des vignettes représentant des scènes de la Légende des siècles, de Ruy Blas, des Travailleurs de la Mer, des Misérables, de Notre-Dame de Paris. Dessin de G. Dascher ; gravure de Geisler.

Au dos, la biographie a pour titre Victor, elle est signée : Daniel Lépine.

6° PANORAMA DE L'HISTOIRE DU SIÈCLE 1789-1889, n° 1, peint par Gerveix et Ste-

vens. Victor Hugo est représenté en redingote, adossé debout, de face, les bras croisés. Au bas : *S. D. Paris.*

7° GALERIE CONTEMPORAINE, N° 15. (*Gompel fr.*). – Victor Hugo est dessiné de face et les bras croisés. C'est l'aïeul des dernières années ; d'après le cliché de Nadar. Au dos, une biographie non signée.

8° SANS TITRE. — Le dessin qui orne cette couverture est extrait de « La France album », il représente la Maison de Besançon ; au bas, on lit : *Besançon, Rampe Saint-Jean. Maison natale de Victor Hugo.*

Au dos l'historique de la Maison.

9° CAHIER avec couverture non illustrée, avec la mention : *Lycée Victor Hugo.*

Calendriers. — 1° PETIT POÈME OUBLIÉ PAR V. H. Tel est le titre de la petite brochure que faisait distribuer gratuitement la *Maison* Crémieux, en 1879. La couverture est de couleur orange. Les mois de novembre et décembre y figurent seuls. Ce petit poème célèbre la création de la fameuse chemise à 4 fr. 75. Nous extrayons ces vers :

Pour achever votre parure,
On vous livrera — quels prix doux !
Une chemise sur mesure,
Contre quatre francs quinze sous.

et encore :

Hugo dans un poème austère,
A célébré le falbala
Des sept merveilles de la terre,
Il n'a pas chanté celle-là !

L'auteur a conservé l'anonymat (quel malheur !) Sur la couverture en haut, à gauche *n° 4*. A droite : *novembre 1879* ; au dos, le calendrier des mois de novembre et décembre ; au bas : *79-825. Montdidier (Somme), typ. Mérot.*

2° En 1883, la même maison Crémieux se sert de la même publicité pour annoncer son complet à 35 fr. Le petit calendrier de même format est intitulé : POÉME INÉDIT OUBLIÉ PAR V. H. ; nous en extrayons ces vers :

Les dames roulant leurs prunelles
Devant ces jolis pantalons,
Appelleront bientôt entr'elles
Crémieux, un faiseur d'Apollons.


LE VICTOR HUGO
LE VICTOR HUGO
Nos Artistes
POÈME
V. H.
POÈME
V. H.
ENCRE VICTOR HUGO
JANVIER
19
SAMEDI
Victor Hugo

et à propos du fameux costume :

> Le col du vêtement est souple
> Comme l'aile d'un papillon,
> L'habit, avec les reins s'accouple :
> Vague baiser dans un rayon !

L'auteur a conservé l'anonymat également. Tout nous porte à croire que c'est le même qui a composé les vers précédents. Au dos : le calendrier des mois de janvier et février ; au bas : *Bruxelles, Imp. Lefèvre, 9, rue Saint-Pierre.* — La couverture est de couleur jaune.

Le calendrier Victor Hugo. — Sous ce titre, paraît depuis plusieurs années chez les éditeurs F. Killinger, à Zurich, et chez M. Faivret, à Paris, une série de jolis calendriers qui sont de véritables chefs-d'œuvres d'illustrations. De ravissants petits croquis en noir et en couleurs parsèment les pages qui renferment chacune un mois, des citations, des pensées, des vers.

Calendrier pour 1883 gravé entièrement à l'eau-forte par Pierre Morel. Au centre, la revue des pièces de l'année précédente ; au

premier plan, Got dans le rôle de Triboulet du *Roi s'amuse.*

La Maison Raphaël Tuch et fils, éditeurs à Paris, publie elle aussi, à l'instar de son confrère de Zurich, le Calendrier Victor Hugo qui paraît tous les ans. Celui de 1901 extrait de la *Collection des calendriers poétiques* est charmant. Sur le titre et dans un médaillon ovale, un beau portrait de Victor Hugo de face et les bras croisés (d'après Nadar.)

Carnet de blanchissage recouvert d'un papier marbré blanc et bleu. Sur un de ces plats, un petit portrait de Victor Hugo de 3/4 à droite ; dans le bas, des lauriers réunis par un ruban sur lequel on lit : *1802, Victor Hugo, 1885.*

Carte passementerie. — Sur un fond noir une photographie de Victor Hugo de 3/4 à droite, encadrée de deux branches de laurier ; au-dessus, une étoile ; dans le bas, à gauche, V. H. en lettres gothiques ; à droite, une lyre. Tous ces attributs sont en fil d'argent.

Cartes postales illustrées. — Afin de rendre plus intéressante encore notre rubrique de cartes postales illustrées, nous avons prié plusieurs poètes contemporains et amis de Victor Hugo de vouloir bien célébrer par quelques vers la mémoire de leur aïeul.

Adressons donc tous nos remerciements à MM. Emile Blémont, Hippolyte Buffenoir, Auguste Dorchain, Edmond Haraucourt, Clovis Hugues, Marc Legrand, Tancrède Martel.

1° La maison de Besançon. — A gauche, la maison natale du poète, dans le haut : Besançon ; dans le bas : Maison de Victor Hugo. Hippolyte Buffenoir, l'historiographe de Jean-Jacques Rousseau, a bien voulu composer en notre intention les vers suivants :

Passant, arrête-toi !
Une gloire infinie
Remplit cet humble toit
Berceau d'un grand génie !

H. BUFFENOIR.

2° Sans texte. — Victor Hugo, de 3/4, à droite, gravé par Legenisel. Ce portrait

date de 1877. Les vers manuscrits qui figurent sur cette carte sont ceux de M. Emile Blémont.

C'est le grand vieillard paternel,
Couronné de neige sublime.
C'est l'âme auguste ! C'est la cime,
A jamais dressée en plein ciel,
D'où s'épanche un fleuve éternel
De bonté pure et magnanime.

Emile BLÉMONT.

3° Veules-les-Roses, la maison de Victor Hugo. – C'est dans cette propriété que le poète allait passer chaque année une partie de l'été chez son ami M. Paul Meurice. Rappelons à ce sujet que M. Frédéric Montargis a publié en 1885 dans la *Nouvelle Revue*, un article fort intéressant sur les vacances de Victor Hugo.

Le poète Clovis Hugues nous a écrit sur cette carte les verts suivants :

Victor Hugo, lumière et flamme,
Reste à jamais le beau vainqueur :
Le monde ne fût que son âme,
Et Meurice fut tout son cœur !

Clovis HUGUES.

4° Sans texte. — Un chromo à gauche de la carte nous montre le poète octogénaire de 3/4 à droite ; dans le haut : « *Victor-Marie Hugo, 26, II, 1802. 22, V, 1885.* ».

Le sympathique poète Auguste Dorchain a composé sur cette carte les vers suivants :

Ivre de Dieu, penché sur la nature et l'homme,
Il fut celui qui voit, qui dénombre et qui nomme,
Et les sept cordes d'or vibraient aux Quatre-Vents,
Puis il mourut... Mais non : en rythmes condensée,
Sa grande âme à jamais emplit notre pensée
Et c'est par de tels morts que vivent les vivants.

20 août 1901. Auguste DORCHAIN.

5° Hotel avenue d'Eylau. — A droite dans un médaillon de 3/4 à droite le portrait du Maître ; dans le haut : « *Marie Victor Hugo, 26, II, 1802. 22, V, 1885;* dans le bas : *Paris, Maison mortuaire de Victor Hugo.*

M. Tancrède Martel nous a donné les vers que voici :

O Maître, je me sens pris comme de vertige
Devant ton œuvre, où tout, le temple, le tombeau,
La terre, l'océan et la fleur sur sa tige
Se reflète, immortel adorateur du Beau !

Tancrède MARTEL.

6° Une autre carte postale nous montre au premier plan à droite, la maison natale de V. H., dans le lointain, l'on aperçoit la porte noire et la Cathédrale de Besançon; dans le haut : *Besançon ;* au bas : *J. L. Besançon, Cathédrale et maison où est né Victor-Hugo;* à gauche et en travers : *Cliché de E. Mauvillier.*

Nous avons prié le poète E. Haraucourt de vouloir bien écrire pour Victor Hugo quelques vers, nous les reproduisons avec plaisir.

Mort immortel, flambeau du rêve, ô Père, ô roi !
Tes fils qui t'ont pleuré seront morts avant toi,
Ton âme est un soleil qui plane sur nos âmes.
La splendeur de ton nom vibre dans l'univers,
Et jusqu'au seuil des temps, s'enflammant sous tes flammes,
Les cœurs refleuriront aux baisers de tes vers !

Edmond HARAUCOURT.

7° Une autre : Victor Hugo les bras croisés, et de face, d'après un cliché de Nadar; dans le bas : *Victor Hugo né à Besançon 1802, poète, romancier, auteur dramatique, orateur, historien, homme politique, membre de l'Académie française : Notre-*

Dame de Paris, les Misérables, les Orientales, les Contemplations, la Légende des siècles, Lucrèce Borgia, Ruy Blas, Hernani, les Châtiments, etc... Mort à Paris, le 22 mai 1885; en travers et à gauche, on lit : *Le XIXe siècle ;* sur cette carte, Monsieur Marc Legrand a bien voulu nous faire les vers que nous citons :

Quand sa dernière flamme au ciel s'est projetée,
Le volcan apaisé reçoit l'herbe et la fleur ;
Le pâtre et le troupeau hasardent sa montée,
La vigne à ses flancs puise une obscure chaleur.

Et nous tous, gravissant ton œuvre jusqu'au faîte,
Hugo ! nous y vivons un immortel passé
Et nous penchons encore une âme stupéfaite
Sur le trou d'ombre noir que ta mort a laissé.....

Marc LEGRAND.

Paris 30 novembre 1901.

8° Carte postale dans la série de l' « *Exposition universelle de 1900* » nous voyons dans l'intérieur du Grand Palais des Beaux-Arts se dresser majestueuse et grandiose la statue colossale de Hugo par le maître Barrias : cette œuvre est en plâtre, elle nous donne un aperçu, de ce qu'elle sera dans son état définitif, car le bronze de même

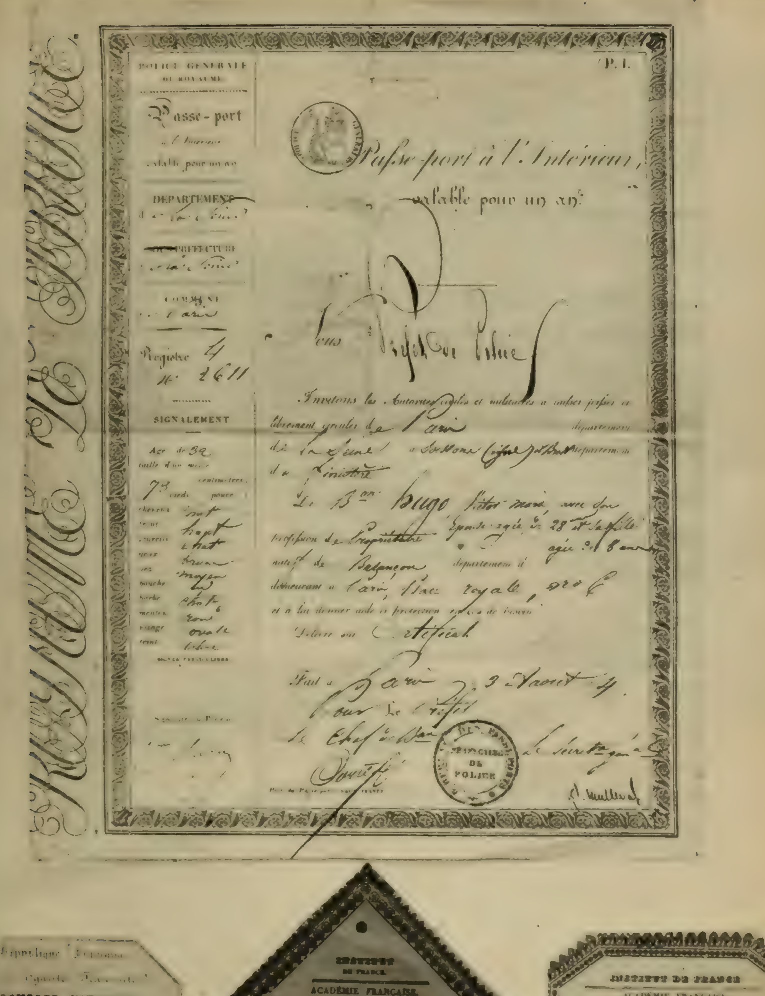
grandeur doit être inauguré pour le centenaire du poète sur la place qui porte son nom ; dans le bas, on lit : *Intérieur du Grand Palais des Beaux-Arts* ; à gauche et en travers : *St. et Co à D.*

9° Nous terminons cette série par une DOUBLE CARTE. C'est l'intérieur du Grand Palais de l'Exposition, où nous voyons à droite et au second plan, la magnifique statue de Marqueste, représentant le poète dans ses dernières années, assis, la tête appuyée sur sa main gauche.

Cette statue est érigée à la Sorbonne et fait pendant à celle de Pasteur.

Coupe vide-poches en zinc émaillé noir monté sur un pied doré. On y voit Victor Hugo en simili bronze au moment de sa rentrée d'exil (1870).

Encre Mathieu-Plessis. — Parmi les nombreuses marques mises en vente par cette célèbre maison connue du monde entier, nous remarquons l'ENCRE VICTOR HUGO. Sur l'étiquette le poète est représenté



POLICE GÉNÉRALE DU ROYAUME

Passe-port à l'Intérieur valable pour un an

DÉPARTEMENT de la Seine

PRÉFECTURE

COMMUNE de Paris

Registre 4 N° 2611

SIGNALEMENT

Age de 32

P. I.

Passe-port à l'Intérieur, valable pour un an.

Nous Préfet de Police

Invitons les Autorités civiles et militaires à laisser passer et librement circuler de Paris département de la Seine

département du Finistère

Le Bon Hugo Victor marié avec son Epouse âgée de 28 et sa fille âgée de 8 ans

profession de Propriétaire

natif de Besançon département d

demeurant à Paris, Place royale, n° 6

et à lui donner aide et protection en cas de besoin

Délivré sur Certificat

Fait à Paris 3 Août

Pour le Préfet

Le Chef de Bon

Le Secrétaire général

PRÉFECTURE DE POLICE

République Française

ASSEMBLÉE NATIONALE

Victor Hugo

INSTITUT DE FRANCE.

ACADÉMIE FRANÇAISE.

Séance publique

POUR LA RÉCEPTION DE M. V. HUGO,

COMMENÇANT À DEUX HEURES PRÉCISES,

Jeudi 3 Juin 1841.

Tribune du Nord.

ON ENTRERA par les deux portes extérieures et latérales N° 2 et 3 du portique du Palais de l'Institut.

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE FRANÇAISE.

Séance publique

POUR LA RÉCEPTION DE M. V. HUGO,

COMMENÇANT À DEUX HEURES PRÉCISES,

Jeudi 3 Juin 1841

Amphithéâtre de l'Ouest.

de 3/4 à gauche dans un médaillon qu'encadrent des branches de laurier ; dans le haut : *Encre Victor-Hugo* ; dans le bas cette ligne autographe signée du maître : « *Désormais je ne me servirai que de cette encre.* »

Une AFFICHE identique en gélatine a été composée pour être collée aux carreaux des papetiers.

La même ÉTIQUETTE a été pour l'**Encre triple à copier** avec cette seule différence que le fond est rose.

Cette encre a été mise en vente dans des BOUTEILLES en verre du prix de 0 fr. 10. Sur l'étiquette on lit : *Encre Mathieu Plessis Paris*, et l'indication de la couleur : violette, rouge, jaune, noire, verte ; dans le bas : « *Victor Hugo* » sur une bande noire. Le fond de chaque étiquette est de couleur correspondante à l'encre que contient chaque fiole.

Il y a encore l'**Encre à tampon bleue**, l'étiquette de petite dimension est sur fond marron ; on lit en bas : « *Encre Victor Hugo* ». Cette maison a encore l'**Encre**

Victor Hugo triple noire dont l'étiquette longue et peu large est bleue et les lettres blanches.

Encrier en composition nickelée ; au milieu un petit buste de face non signé qui n'est autre que la réduction de celui fait par A. B. Nadaud en 1879.

L'Ephéméride publié par la Maison *Sirven de Toulouse* nous fait voir à la date du samedi 19 janvier 1901 un petit portrait gravé sur bois représentant Victor Hugo de 3/4 à gauche ; au bas, une note de cinq lignes. (Pourquoi cette date du 19 janvier ?)

Silhouette en papier bleuté découpée et appliquée sur un fond en tulle de forme ovale (hauteur : 17 centimètres, largeur : 13 centimètres). Le poète est représenté de 3/4 à droite ; dans le bas, on lit : *Victor Hugo*. L'encadrement est en carton gris perlé avec sujets d'ornements en relief ; dans le bas : *C. T. D. breveté, à Paris, en*

France et à l'étranger, se vendait 0 fr. 75 chez les Papetiers).

Ombres. — Le supplément du *Petit Français illustré*, n° 327 ; 1er juin 1895, donne à ses lecteurs un portrait de Victor Hugo dessiné par Edmus. Sur la page 3, du supplément se trouvent les renseignements sur le découpage.

Silhouettes. — La Maison *Pellerin et Cie d'Epinal* à publié dans la série des silhouettes (n° 1883) une page ou nous trouvons : le Général Hugo et Victor Hugo tous deux de 3/4 à droite et à mi-corps. A côté de chacun de ces portraits à découper se trouve le portrait terminé tel qu'il doit paraître dans le jeu des ombres ; dans le bas, l'instruction pour le découpage.

Le Spectre de Victor Hugo au centre d'une petite carte, Victor Hugo de 3/4 à droite et en buste se détache en noir, sur un demi cercle blanc ; au-dessus on lit : *regardez fixement l'œil de la silhouette dans*

un endroit bien clair, en comptant mentalement jusqu'à 80 ou 100. Après regardez également pendant quelques secondes une feuille de papier blanc, un mur, ou le plafond et vous verrez apparaître le Spectre de l'Illustre Poète. *(Imp. Coutry, 55, passage du Caire).*

Cette carte se vendait en 1885 au moment des funérailles.

Portrait sur bois. — Au centre d'une rondelle de bois blanc très mince et mesurant 5 centimètres de diamètre se trouve sculpté en creux un portrait du maître, lequel n'est visible que par transparence. L'artiste ayant su respecter le fond qui n'a certes pas plus de 1 millimètre d'épaisseur.

Ce surprenant travail a été exposé dans le pavillon du Luxembourg pendant l'exposition de 1900.

Sur un papier buvard servant de réclame à la *Maison A. Loiseau* et Cie de Besançon se trouve le calendrier du 1er semestre de l'année 1896 ; à droite dans un chronomètre se trouve gravé au dos du boî-

tier, un portrait de Victor Hugo de 3/4 à gauche.

Papier à lettres et enveloppes fabriqués à Vienne (Autriche) avec l'autorisation du poète.

Dans un petit médaillon bleuté se trouve sur chaque feuillet le portrait de Victor Hugo imprimé en blanc et en relief ; il est de 3/4 à droite ; au dessous se trouve une citation extraite de ses œuvres accompagnées de la signature en fac-simile.

Les vingt-cinq feuilles qui emplissent cette boîte sont agrémentées chacune de vers différents ; au hasard nous citons :

Deux sourires qui se rapprochent
Finissent par un baiser,

et cet autre :

Un ruban est une embuche ;
Une Guimpe est un péril.

L'enveloppe de ce papier est illustrée du même portrait, il se trouve à la pointe de la partie gommée.

La boite de ce papier à lettres est de

couleur gris perle chagriné et doré, au milieu et dans un ovale Victor Hugo d'après une photographie de Mélandri.

« Nos artistes ». — Sur la boîte de ce papier à lettres on remarque Mounet-Sully de face, les bras croisés dans le costume d'Hernani ; au bas, on lit : *Mounet-Sully, Comédie Française, cliché de Nadar, n° 1470, G. F. Paris. Déposé.*

Plumes. — Sur le dos d'une plume très effilée on lit : « *Plume Victor Hugo, Birmingham A. R.* »

Sur le Couvercle de la boite de plumes est appliqué un petit simili en bronze repoussé de forme ovale, c'est le Victor Hugo de 1869 vu de 3/4 à droite ; dans le bas on lit : « *Victor Hugo* » ; sur le côté droit de la boîte : « *Plumes Victor Hugo* » ; sur le côté gauche : « *Victor Hugo pens.* ; devant : *E. F.* ; derrière : la marque de fabrique. Dans l'intérieur de cette boîte sur papier pelure de couleur verte se trouve un facsimile d'une lettre du poète datée de Haute-Ville-House, 16 novembre 1869 remerciant

le fabricant de son intention de donner le nom de Victor Hugo à sa nouvelle plume.

L'AFFICHE d'intérieur annonçant la plume que nous venons de décrire est ainsi composée. Elle semble être coupée en deux morceaux.

Le côté droit est entièrement bleuté. Dans un espace laissé blanc, dans le haut, on lit : « *Fac-simile de la lettre adressée par M. Victor Hugo à M. A. Rameau, Paris*; au bas cette lettre : *J'ai été absent, Monsieur, à mon retour je trouve votre lettre excellente, j'accepte avec empressement l'offre que vous voulez bien me faire et je vous envoie tous mes vœux de succès. Recevez l'assurance de mes sentiments distingués.* »

Le côté gauche est sur fond blanc ; dans le haut : « *Plume Victor Hugo* »; au-dessous. est monté un petit médaillon en bronze repoussé représentant Hugo en 1869 de 3/4 à droite en relief ; dans le bas, *Victor Hugo* ; à gauche de ce bronze on lit : *ce bronze se trouve;* et à droite : *sur chaque boite de plumes:* au-dessous, trois plumes disposées en éventail ; sous chacune

d'elles les lettres *E F - F - M* pour désigner la finesse des pointes, puis la marque de fabrique. Dans le bas ; *Plumes Victor Hugo Pens.*

Porte-plume en os avec vues microscopiques, dans l'une on voit : l'image du poète de profil à droite ; dans le bas : « *Souvenir de Victor Hugo.* »

L'AUTRE VUE nous montre le profil du poète, à droite ; dans le bas « *Victor Hugo* »

Portraits graphiques. — 1° DESSIN représentant Victor Hugo de face, les bras croisés, à mi-corps, exécuté par M. Gaillard qui fit preuve en cette circonstance d'une remarquable patience, car ce portrait, loin d'être dessiné au trait est entièrement composé de lettres formant le biographe du Maître.

2° PORTRAIT du poète de 3/4 à droite et mi-corps, même exécution que le précédent dû à la plume du psylographe N. Vladica, mais l'écriture microscopique est extraite des *Misérables ;* dans le bas, on lit : *conle-*


VH
A LA MÉMOIRE DU POÈTE
V. HUGO
A V. HUGO SOUVENIR 22 MAI 1885
V H
VICTOR HUGO

nant 500,000 mots et plus de 2,500,000 lettres. (Imp. A. Pottier. Paris).

Presse papier en bronze représentant le buste de Victor Hugo, la tête très en relief, la ressemblance est frappante ; (hauteur : 12 centimètres ; largeur : 2 centimètres.) Ce presse-papier est monté sur marbre.

Presse-papier composé d'un octogone en plomb bizarrement colorié ; au milieu : Victor Hugo sous verre de 3/4 à gauche ; dans le haut : *1885* ; dans le bas : *1802*.

PARFUMERIE

Parfum feuilles d'automne. — Simple annonce cueillie dans le n° du 3 août 1872, de la *Vie Parisienne.*

Savon de Marseille reproduisant en relief presque de face Victor Hugo, la tête appuyée sur sa main gauche ; au-dessous : le nom du poète.

Savon des Muses d'un joli vert pâle, au centre dans un médaillon en creux le buste de Victor Hugo de 3/4 à droite, les cheveux frisés, la barbe et la moustache épaisses, le nez très fort et applati. Il ressemble plutôt à un vieux grognard du 1er Empire qu'à l'immortel aïeul ; on lit, dans le haut : *Savon des Muses*; dans le bas : dédié à Victor Hugo ; au dos, dans un médaillon en relief une lyre inclinée, surmontée d'une étoile en-

tourée d'une palme, d'une couronne, les mots : *Vaissier frères* dans le haut et *Paris* dans le bas.

Le prospectus porte le n° 363.

La bande de ce savon est illustrée du portrait de Victor Hugo. *La boite* représente le Panthéon ; le buste sur un socle est entouré des neuf muses. Thalie qui est au pied du socle lui dépose une couronne sur la tête ; dans le haut : *Savon des Muses, dédié à Victor Hugo* ; dans le bas : *Vaissier frères.*

Savon des célébrités contemporaines dédié à Mme Sarah Bernhardt. Sur la boite ; au milieu une scène du 1er acte d'Hernani ; dans un médaillon à gauche le portrait de la grande tragédienne, à droite, *Victor Vaissier,* Ce savon figure au catalogue sous le n° 310.

PIÈCES OFFICIELLES

Affiche de la représentation donnée au bénéfice des pauvres de Paris en l'honneur de la Fête de Victor Hugo au Palais du Trocadéro le 27 février 1881. *(Typ. Morris père et fils, rue Amelot 64).*

L'Affiche bordée de noir de la Mairie du XVIe arrondissement est une poclamation du Maire à l'occasion de la mort de Victor Hugo. Elle est signée : *Le Maire, Dr Marmottan*; *les adjoints*; *Vaquez, Isabey ;* au bas : *Imprimerie Chaix.*

Affiche sur papier violet invitant les habitants de XVIe à ouvrir une souscription pour l'achat d'une couronne à déposer sur le cercueil de Victor Hugo : au bas les noms des membres du Comité et les adresses où les souscriptions seront reçues. Signé : *Le*

Maire, Dr Marmottan, ancien député. Imprimerie Chaix.

Billet d'entrée à l'Opéra, le 28 novembre 1870, pour l'audition gratuite des *Châtiments*. Le texte imprimé en rouge sur papier blanc est ainsi libellé :

Théâtre national de l'Opéra. Société des Gens de Lettres. Lundi 28 novembre 1870, à une heure précise : audition gratuite des Châtiments de Victor Hugo. Bon pour une personne. Billet à toutes places.

Ce billet est timbré : S. G. L. (Imp. Chaix.)

L'avant-veille de la représentation, la Société des Gens de Lettres lançait la circulaire suivante :

Paris, 25 novembre 1870.

Mon cher confrère,

La Société donne à l'Opéra, lundi prochain, à une heure, une audition populaire et gratuite des Châtiments de Victor Hugo. La scène ne permettant d'offrir aux sociétaires

que soixante places, elles seront attribuées aux premiers qui se présenteront au siège social, samedi, de 2 heures à 4 heures.

Votre bien dévoué,
Emmanuel GONZALÈS.

Billet de location. — On se rappelle encore à quels prix élevés furent loués les fenêtres et les balcons des maisons qui se trouvaient sur le passage du cortège. A titre de curiosité nous citons : celui d'une maison du Boulevard Saint-Michel ainsi conçu :

Funérailles de Victor Hugo,
Trois places de balcon
1er rang sur le devant,
Chambre n° 7.
45 francs. Boulevard Saint-Michel,
Entrée : 2, rue Racine.

On est prié de se rendre à l'adresse ci-dessus, à 11 h, 1/2 au plus tard.

Billet de la 1re représentation de Notre-Dame de Paris (reprise) au Théâtre des Nations, le 25 novembre 1885. A gauche, Notre-

Dame et au premier plan la Esmeralda dansant avec sa chèvre. Cette eau-forte est signée : E. Pacra. (*Imp. Coutry 83, 85. Passage du Caire.*)

Brassard en crêpe porté par les commissaires aux obsèques de Victor Hugo. Sur le nœud, les initiales V. H. en métal. Ces lettres ont trois centimètres de hauteur sur deux centimètres de largeur.

Cartes d'entrée pour la réception de Victor Hugo à l'Académie Française.

1° CARTE octogone violette. On lit : *Institut de France, Académie Française. Séance publique pour la réception de M. Victor Hugo, commençant à 2 heures précises, jeudi 3 juin 1841. Amphithéâtre de l'Ouest. On entrera par la porte extérieure n° 4 : en arriere-corps du péristyle du Palais de l'Institut.*

2° CARTE carrée jaune donnant accès à la Tribune du Nord. *On entrera par les deux portes extérieures et latérales, n°s 2 et 3 du péristyle du Palais de l'Institut.*

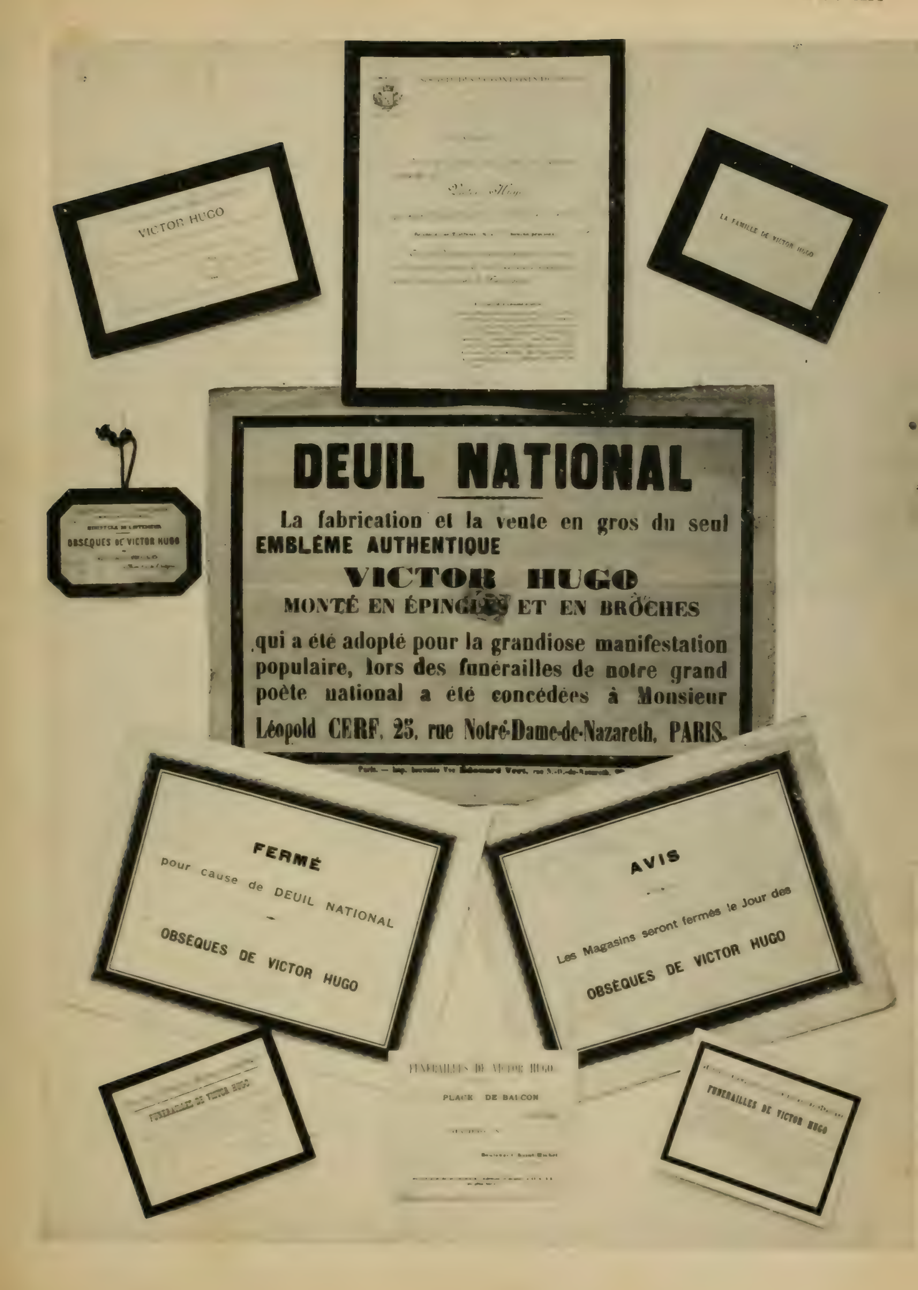
Ces deux cartes sont timbrées au dos du cachet de l'Institut Royal de France.

Carte octogone rose. On lit : *République Française : Liberté, Egalité, Fraternité. Assemblée Nationale. Le citoyen Victor Hugo, représentant du peuple.*

Carte ronde de commissaire de la fête, bleue, de 6 centimètres de diamètre, avec cette inscription : *Fête de Victor Hugo, commissaire, 27 février 1881.*

Carte octogone fond blanc, encadrement noir. On lit : *République Française : Liberté, Egalité, Fraternité. Ministère de l'Intérieur. Obsèques de Victor Hugo. Carte de commissaire. Le Ministère de l'Intérieur. Allain Targé.* A gauche, le cachet du Ministère de l'Intérieur et au dos la signature du titulaire *(Tancrède Martel).*

Carte de faire-part de l'Association littéraire et artistique internationale. Signée, *par ordre du Comité : le secrétaire, Ch. Ebeling.*


VICTOR HUGO
LA FAMILLE DE VICTOR HUGO
OBSÈQUES DE VICTOR HUGO
DEUIL NATIONAL
La fabrication et la vente en gros du seul
EMBLÈME AUTHENTIQUE
VICTOR HUGO
MONTÉ EN ÉPINGLES ET EN BROCHES
qui a été adopté pour la grandiose manifestation populaire, lors des funérailles de notre grand poète national a été concédées à Monsieur
Léopold CERF, 25, rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS.
FERMÉ
pour cause de DEUIL NATIONAL
OBSÈQUES DE VICTOR HUGO
AVIS
Les Magasins seront fermés le Jour des
OBSÈQUES DE VICTOR HUGO
FUNÉRAILLES DE VICTOR HUGO
PLACE DE BALCON
FUNÉRAILLES DE VICTOR HUGO
FUNÉRAILLES DE VICTOR HUGO

Carte de faire-part de la Ligue des Patriotes. Signée : *Votre Président, Paul Déroulède.*

Carte de faire-part de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. Signée : *Au nom du Syndicat : le secrétaire, Eug. Baillet.*

Lettre de faire-part de la Société des Volontaires, 1870-71. Signé : *Le Conseil d'administration : André Peri, président*, etc.

Carte de remerciements de la famille (largeur : 14 cent. 1/2, hauteur : 11 centimètres). Au milieu, *la famille de Victor Hugo.*

Insigne que portaient les commissaires le jour de la fête de Victor Hugo. Il était composé de deux rubans, l'un bleu, avec inscription en lettres d'or ; *Les bleuets sont bleus* ; sur l'autre, rose et blanc : *les roses sont roses* ; sur le nœud, une rose et un bleuet.

Passe-port. — Nous croyons bon de transcrire le passe-port qu'a bien voulu nous confier M. Paul Meurice, ce dont nous lui sommes profondément reconnaissants.

Passe-port à l'Intérieur, valable pour un an :

Nous, Préfet de police,

Invitons les autorités civiles et militaires à laisser passer et librement circuler de Paris, département de la Seine, à Soissons (Aisne) et Brest, département du Finistère.

Le Baron Hugo, Victor-Marie, avec son épouse, âgée de 28 ans, et sa fille, âgée de 8 ans, profession de propriétaire, natif de Besançon, demeurant à Paris, place Royale, n° 6 et à lui donner aide et protection en cas de besoin.

Délivré sur certificat.

Fait à Paris, *le 3 août 1834.*

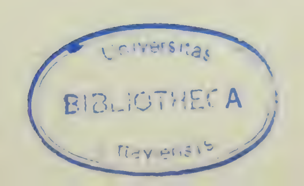
(Suivent les signatures et le cachet de la préfecture).

A gauche, on peut lire : *Registre 4, n° 2611*, puis le signalement :

Agé de 32 ans, taille 1m,73, cheveux *châtains,* front *haut,* sourcils *châtains*, yeux *bruns*, nez *moyen,* bouche *moyenne*, barbe

châtaine, menton *rond*, visage *ovale*, teint *coloré*.

Puis au-dessous la signature de *Victor Hugo*.



QUESTIONS

Cherchez Victor Hugo. — Sur une petite carte en bleu il s'agit de découvrir Victor Hugo dans le dessin qui représente un cercueil recouvert d'une draperie sur laquelle est placée une couronne ; au bas, une torche allumée laisse échapper une épaisse fumée qui s'élève en forme de nuage.

(Lessertisseux, 68. 70. Passage du Caire.)

Cherchez Victor Hugo et son œuvre principale. — Sur une carte imprimée en bleu se détache le Panthéon sous un ciel très nuageux.

(Imp. Coutry, 83-85, passage du Caire.)

Questions à résoudre : les trois ne font qu'un. — Sur une feuille imprimée en accordéon, on voit presque à l'œil nu que la

réponse proposée est : Victor Hugo, Jules Grévy, Léon Gambetta. En découpant les plis on arrive à former les trois têtes illustres. (*Paris, imprimerie Terrier, 69, rue de Lyon*).

SCULPTURES

Nous nous bornons à citer dans ce chapitre les sculptures les plus populaires signées. Omission volontaire a été faite pour les nombreux auteurs anonymes, de même que pour les œuvres de grande valeur qui ne nous ont pas semblé suffisamment populaires pour rentrer dans le cadre que nous nous sommes tracé dans ce volume.

Bas-relief :

Bas-relief bronze, ANONYME (1864), hauteur : 25 centimètres, largeur : 51 centimètres.

Ce bas-relief a été édité à l'occasion du trois centième anniversaire de la naissance de Shakespeare.

Dans le haut : *Trois centième anniversaire ;* au-dessous et au milieu : 1564-1864, 28 avril ; de chaque côté dans un médaillon,

Victor Hugo de profil à gauche, dans un autre, Shakespeare, de profil à droite, ces médaillons sont reliés et entourés par des guirlandes de fleurs. L'ensemble de cette pièce est très artistique.

C'est grâce à l'obligeance de M. Louis Chanut que nous pouvons reproduire ici ce curieux bas-relief.

Bustes :

Buste verre coulé, opaque, ANONYME, de face ; haut. : 15 cent.

Buste plâtre, par BAISOCE ; haut. : 50 cent.

Buste plâtre par BULIO, de face, sans barbe et les cheveux longs ; haut. : 30 cent.

Buste bronze, par BULIO, de face, le col de la chemise est ouvert, la cravate nouée négligemment retombe sur le plastron ; haut. : 28 cent. ; M. Jabœuf, édit.

Buste terre cuite par BULIO ; haut. : 27 cent. ; E. Bonnefont, édit.

Buste plâtre, par CHILONI (1879) ; haut. ; 37 cent. ; Sarti, édit.

Buste terre cuite, par D'AMORE ; haut : 39 cent.

Buste plâtre, par DAVID D'ANGERS : haut. : 12 cent. ; Lorin et Cie, édit.

Buste bronze par DAVID D'ANGERS, de face et couronné ; haut : 25 cent. ; Barbedienne, édit.

Buste bronze, par DAVID D'ANGERS ; haut. : 21 cent. ; Barbedienne, édit. Le même en plâtre a été édité chez M. A. Collas.

Buste terre cuite, par G. DELOYE, de face et couronné de lauriers (tête grosseur nature) ; Haut : 66 cent. ; Visseaux, édit.

Buste simili-bronze, par A. EIDMANN, de face et couronné ; tout autour du socle se trouve inscrit le nom des œuvres du Maitre, au milieu, une lyre traversée par une palme ; haut. : 35 cent.

Buste terre cuite, par J. GARNIER (1884), tête grosseur nature ; haut. : 55 cent. ; Noblet-Caplain, édit.

Buste plâtre, par GHÉRARDI, de 3/4, à gauche ; haut : 33 cent. ; Ghérardi, édit.

Buste plâtre, par GHÉRARDI (1888), de face, tête grosseur nature ; haut. : 38 cent. Ghérardi, édit.



Buste simili-bronze, par GUILLOT ; haut. : 19 cent. ; Jourdan, édit.

Buste plâtre, par HENNEQUIN (1886) ; haut. : 27 cent. ; Lorenzi, édit.

Buste plâtre, par INJALBERT, de face, monté sur un socle ; haut : 46 cent. ; Lorenzi, édit.

Buste simili-bronze, par LAPORTE ; haut. : 70 cent. ; Baudet, édit.

Buste bronze, par LEBŒUF, de face, à mi-corps et les bras croisés.

Sur le côté droit on lit : Lebœuf, Guernesey, mai 1864 ; haut. 37 cent.

A figuré au Salon de 1866 sous le n° 2847.

Buste plâtre, par MARIETTI, de face ; sur le socle, on lit : *L'Homme qui pense ;* haut. : 28 cent.

Buste simili-bronze, par NADAUD (1879) ; haut. : 17 cent. ; Baudet, édit.

Buste plâtre, par J. PARENTANI (1885), de face ; trois livres superposés forment le socle de ce buste ; haut. : 31 cent.

Buste bronze, par H. PEYROL (sept. 1886) ; haut. : 25 cent. ; H. Peyrol, édit.

Buste plâtre bronzé, par Schœnwerk ; haut. : 43 cent.

. La terre cuite originale et de grandeur nature, figure au foyer du théâtre de l'Odéon.

Buste plâtre, par Suarez (1866) ; haut. : 13 cent. ; Delafosse, édit.

Buste plâtre par Cyprien Venot de face ; haut. : 56 cent.

(Collection de M. Paul Meurice).

Masques :

Masque plâtre, Anonyme ; haut. : 8 cent. : édité à Londres.

Masque bronze, par Z. Astruc ; haut. : 25 cent. ; Pinédo, édit.

Ce masque est un fragment de la statue « Le marchand de masques », érigée dans le jardin du Luxembourg, et qui a figuré au salon de 1882, sous le n° 4069.

Masque terre cuite, par Ghérardi : haut. : 14 cent. (n'a jamais été reproduit).

Masque bronze, par Marietti (1878), grosseur nature, de face et reposant sur deux branches de chêne, dans le bas, un

livre ouvert sur lequel on lit : *L'Homme qui pense* ; haut. : 44 cent.

Masque plâtre, par MARIETTI (1885), grosseur nature, de face, au centre d'un panneau : à droite, une branche de chêne l'encadre à demi ; à gauche, on lit : 26 février 1802, 22 mai 1885, *L'Homme qui pense* ; haut. : 57 cent. ; larg. : 46 cent.

Masque plâtre bronzé sur plaque carrée, par ROTH, de 3/4, à droite ; haut : 18 cent. ; larg. : 13 cent.

Médaillons :

Médaillon simili-bronze sur plaque carrée, par A. BAUDET, de profil à gauche ; haut. : 28 cent. ; larg. : 23 cent.

Médaillon cuivre, par M. BLUM, de 3/4, à droite ; diam. : 41 cent.

Médaillon plâtre, par A. BORREL (1883), de profil, à droite ; diam. : 26 cent.

A figuré au salon de 1885, sous le nº 4316.

Médaillon bronze, par BULIO, de profil, à gauche ; diam. : 36 cent. ; Godeau, édit.

(Le même en plâtre a été édité chez M. Piriou.)

Le plâtre original a figuré au Salon de 1885, sous le n° 3410.

Médaillon plâtre, par G. Buyil (1888); diam. : 22 cent.

Médaillon bronze, par C. Capellaro, de 3/4, à gauche ; diam. 17 cent.

Médaillon plâtre, par R. Carabin ; diam. : 21 cent. ; Pouzadoux, édit.

Médaillon bronze, par R. Carabin, de face ; diam. : 10 cent.

Médaillon plâtre, par Chiloni, de face et très en relief ; diam. : 29 cent. ; Sarti, édit.

Médaillon plâtre, par David d'Angers (1828), de profil, à gauche ; diam. : 11 cent.

Ce médaillon, dans cette dimension, a été reproduit en bronze et en bois durci.

Médaillon bronze, par David d'Angers (1830), de profil, à gauche ; diam. 20 cent.

Fragment d'un des bas-reliefs exécutés pour le monument du général Foy, au cimetière du Père-Lachaise.

Médaillon terre cuite par G. Deloye (1876), de profil, à gauche ; diam. : 23 cent. ; Visseaux, édit.

Médaillon plâtre, par P. Fournier,

de profil à droite et lauré ; diam. : 50 cent.

L'original en terre cuite, mesure 1m,50 de diamètre. Nous croyons bon de rappeler ici qu'il fût porté aux funérailles du poète par huit imprimeurs en tenue de travail.

Cette pièce fait partie de la collection de M. Paul Meurice).

Médaillon plâtre, par GHÉRARDI, de profil, à droite ; diam. : 28 cent. ; Ghérardi, édit.

Médaillon bronze, par R. GUILLAUME (1900), de face ; diam. : 20 cent. ; édité par la Fonderie Parisienne.

Médaillon plâtre, par H. JOUAR, de face ; diam. : 21 cent.

Médaillon plâtre, par N. L'AVAL, de face ; diam. : 29 cent.

Médaillon plâtre, par MITTENHOFF, de profil à gauche ; diam. 28 cent.

Médaillon bronze, par RINGEL D'ILLZAC (1883), de profil, à gauche ; dans le haut : *Victor Hugo bisontin. Ce siècle avait deux ans ;* autour, des banderolles sur lesquelles on lit le nom de ses œuvres ; diam. : 17 cent. ; édité par le journal L'*Art*.

La cire de ce médaillon a figuré au Salon de 1885, sous le n° 4382 *bis*.

Médaillon plâtre, par Riu, de 3/4, à droite ; diam. : 28 cent.

Médaillon bronze, par Rozet, de face, la tête appuyée sur la main droite ; diam. : 15 cent.

Le même en marbre a figuré au Salon de 1890, sous le n° 4448.

Médaillon terre cuite découpée, par R. P. (1871), de profil à droite ; diam. : 20 cent.

Médaillon plâtre, par J. Scandellazi ; diam. : 12 cent.

Médaillon galvano argenté, par E. Vernier (1876), de face ; diam. : 14 cent.

Statuette :

Statuette bronze, par Madrassi. Victor Hugo assis dans un fauteuil, la tête appuyée sur la main gauche ; haut. : 38 cent. ; Herzog, édit.

SPORTS

Aérostation. — Ballon : Dans le volume de Gaston Tissandier : *En ballon ; pendant le siège de Paris ; Souvenirs d'un aéronaute,* on lit dans la troisième partie : *Histoire de la poste aérienne ; premiers départs de Paris* (page 194) ; *13e ascension, 18 octobre 1870. Le Victor Hugo, 1200 mètres cubes. Aéronaute : Nadal, pas de passager : Dépêches : 440 kilogs ; pigeons : 6 ; Départ : Jardin des Tuileries, 11 h. 45 ; arrivée : près Bar-le-Duc (Meuse), 5 h. 30 soir.* En quittant terre, l'aéronaute a crié : Vive la République démocratique et sociale. Plus tard, il s'est mis au service de la Commune comme aérostier militaire.

Ballon. — Dans *le Figaro* du 19 octobre 1870, page 2, on lit : *Ce matin, le Victor Hugo, ballon sortant des ateliers Dar-*

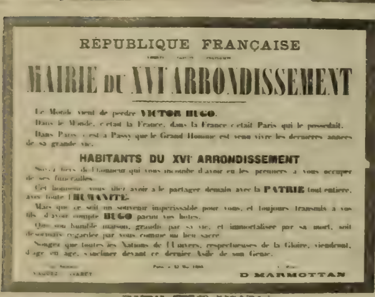
tois et Yon, doit effectuer son ascension de la Place de la Concorde.

Dans *le Figaro* du 20 octobre 1870, on lit : *Hier matin, à midi, le Victor Hugo, magnifique ballon, s'est élevé du Jardin des Tuileries, emportant plus de 400 kilog. de lettres. Une foule considérable assistait à ce départ. Nous avons remarqué quelques journalistes au nombre des assistants, entre autres, M. Théophile Gautier.*

Hippique. — CHEVAUX DE COURSES. Nous extrayons de l'annuaire de la Chronique du Turf (années 1886 à 1900) les noms de chevaux suivants :

Angelo, Bérangère, Bug-Jargal (ex-Mirage III), Burgrave, Catarina, Cosette, Cromwell, Déa, Djali, Dona Sol, Don Carlos, Don Ricardo, Esméralda I, Esméralda II, Fantine, Gastibelza, Gavroche I, Gavroche II, Gennaro, Hernani, Hugo, Lucrèce Borgia, Magloire, Phœbus, Quasimodo, Le Roi s'amuse (ex-Rigoletto), Ruy Blas I, Ruy Blas II, Triboulet.




RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE DU XVIe ARRONDISSEMENT

Le Monde vient de perdre **VICTOR HUGO**.

Dans le Monde, c'était la France, dans la France c'était Paris qui le possédait.

Dans Paris, c'est à Passy que le Grand Homme est venu vivre les dernières années de sa grande vie.

HABITANTS DU XVIe ARRONDISSEMENT

Soyez fiers de l'honneur qui vous incombe d'avoir eu les premiers à vous occuper de ses funérailles.

Cet honneur, vous allez avoir à le partager demain avec la **PATRIE** tout entière, avec toute l'**HUMANITÉ**.

Mais que ce soit un souvenir impérissable pour vous, et toujours transmis à vos fils, d'avoir compté **HUGO** parmi vos hôtes.

Que son humble maison, grandie par sa vie, et immortalisée par sa mort, soit désormais regardée par vous comme un lieu sacré.

Songez que toutes les Nations de l'Univers, respectueuses de la Gloire, viendront, d'âge en âge, s'incliner devant ce dernier Asile de son Génie.

D MARMOTTAN



Paraîtra le 3 Mai

LE RAPPEL

JOURNAL QUOTIDIEN

RÉDACTEURS FONDATEURS :

Charles HUGO	**Paul MEURICE**
François-Victor HUGO	**Henri ROCHEFORT**

Auguste VACQUERIE

ON S'ABONNE RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, 13

TROIS MOIS : 13 FR. 50 C — LE NUMERO : 15 CENT.

SURPRISES

Petit paquet carré de 42 millim. recouvert de papier glacé de différentes couleurs renfermant quelques gateaux secs. Un petit buste de Victor Hugo en plâte stéariné était fixé sur le couvercle au moyen d'un élastique.

Surprise en forme de boite à coulisses recouverte d'un papier glacé vert clair. A l'intérieur, quelques bonbons de qualité inférieure, accompagnés d'un jouet en plomb, Sur le couvercle, un chromo représentant le plan du département du Doubs ; dans le bas, à gauche, un médaillon de Victor Hugo le représentant à un âge impossible à décrire tant il est méconnaissable.

TIMBRES

Timbre. — Le supplément de *l'Evènement* de 1894 a reproduit le dessin d'un projet de timbre qui figura à l'Exposition des timbres-poste tenue au Palais de l'Industrie la même année.

Timbre. — Un éditeur de Berlin, M. Seemann a composé une série intéressante de timbres à l'effigie des grands hommes anciens et modernes, nous y trouvons naturellement celui de Victor Hugo.

Enveloppe de timbres-poste. — On lit sur cette pochette : *Le Victor Hugo, 25 timbres de tous pays, chaque timbre différent, la plus grande valeur de toute la France ; un franc ; choisis par S. Jacob, philateliste, 48, rue Victor Hugo, Boulogne-sur-Mer.*

VERRERIE

Bonbonnière. — Sur le couvercle d'une grande bonbonnière, voici la Esmeralda assise sur un tapis rouge et noir en velours, de profil, à droite et fort jolie ; un grand peigne surmonte sa coiffure ; une natte de cheveux noirs tombe sur son épaule blanche et potelée que nous laisse entrevoir sa chemisette décolletée et très simple ; sa robe rose et rouge est parsemée de fleurettes or et argent, sur les épaules des flots de ruban vert terminent son costume ; à son cou, pend une amulette dont le cordon noir fait deux fois le tour ; à ses bras, deux bracelets noirs ornés de pierreries. Elle apprend à sa chèvre Djali à écrire le nom de Phœbus avec des cartes. Djali nous apparait de profil, à gauche, avec les cornes dorées, elle semble prêter une grande attention à ce que lui explique sa petite maitresse, aussi de

la patte droite retire-t-elle la lettre H du nom de Phœbus formée par les cartes. Un cercle en argent doré entoure cette bonbonnière peu connue ; un verre recouvre ce dessin 16 cent. 1/2 diam.)

Bouteilles. — Nous commençons cette série par la bouteille qui nous a paru la plus bizarre. Elle est ainsi composée : à sa base et à plat un livre portant au dos de la reliure : HERNANI ; sur ce livre, deux autres sont placés perpendiculairement ; l'un porte : *Odes et Ballades ;* l'autre : *Quatre-vingt treize ;* devant et de profil, à droite : *Victor Hugo,* en relief. Derrière, plusieurs volumes, sur le plat de l'un d'eux ces vers :

Monseigneur nous formons un assemblage infâme.
J'ai l'habit d'un laquais et vous en avez l'âme.

RUY BLAS.

Le bouchon également en verre est un petit livre posé sur le dos.

L'article de la *Libre Parole,* du 12 octobre 1897: intitulé : « Roi des Braves

Gens », signé : Gaston Méry mérite d'être cité ici ; l'auteur consacre son intéressante causerie à la collection de Paul Beuve, et voici ce qu'il dit au sujet de la trouvaille de cette bouteille :

Eh bien ! cette bouteille m'a coûté un demi-setier, ci : quatre sous. Je me promenais avec un ami à Ménilmontant. Je suis un fouineur, je regarde partout. J'avise l'objet, parmi les litres et les récipients à liqueurs d'un débit de vins. De la rue, je ne pouvais pas me douter que cette bouteille-là était, peu ou prou, consacrée à Hugo. Pourtant, il faut croire qu'il y a un flair de collectionneur comme il y a un flair d'artilleur — j'eus le pressentiment que c'était une pièce de premier ordre. Je dis à mon ami : « Allons prendre un verre dans ce caboulot. » Et, sans avoir l'air de rien, je m'approchai de la bouteille. Ah ! Monsieur, mon émotion, en constatant que j'avais flairé juste !... Mais, je n'en laissai rien voir. Le troquet aurait pu être un malin !... Je prends la fiole avec un geste d'homme distrait... « Elle vous plaît, c'te chopine ? » me dit le débitant. « Mon Dieu ! » fais-je en la posant sur le comptoir. « Un demi-setier, et elle est à vous, reprend le troquet... » Cré matin, voilà un demi-setier que j'ai payé de bon cœur...

Gaston MÉRY.

Nota. — Une bouteille semblable, mais recouverte d'une forte couche de cuivre bronzé, ce qui lui donne un caractère original provient, nous affirme-t-on, de la vente de Eudes, l'ex-membre de la Commune (?).

2° Bouteille Victor Hugo. — Le poète est représenté en buste de face ; la tête et une partie du corps reposent sur un petit socle sur lequel sont placées une lyre et une branche de laurier ; dans le bas : *Victor Hugo, 1802-1885.* Un bouchon en verre à l'émeri ferme cette bouteille.

3° Enfin une Bouteille de forme ordinaire avec cette particularité qu'elle est entièrement recouverte d'une couche de plâtre bronzé. Au milieu, de 3/4, à droite et en relief, le portrait de Victor Hugo entouré par une branche de laurier. Sur la capsule en plomb qui recouvre le goulot nous lisons : *G. Lecoq, 44, rue de Montorgueil.*

Verre en cristal à pied. A droite, Victor Hugo, de 3/4, à droite et à mi-corps ; au bas, une lyre encadrée par deux branches de laurier.
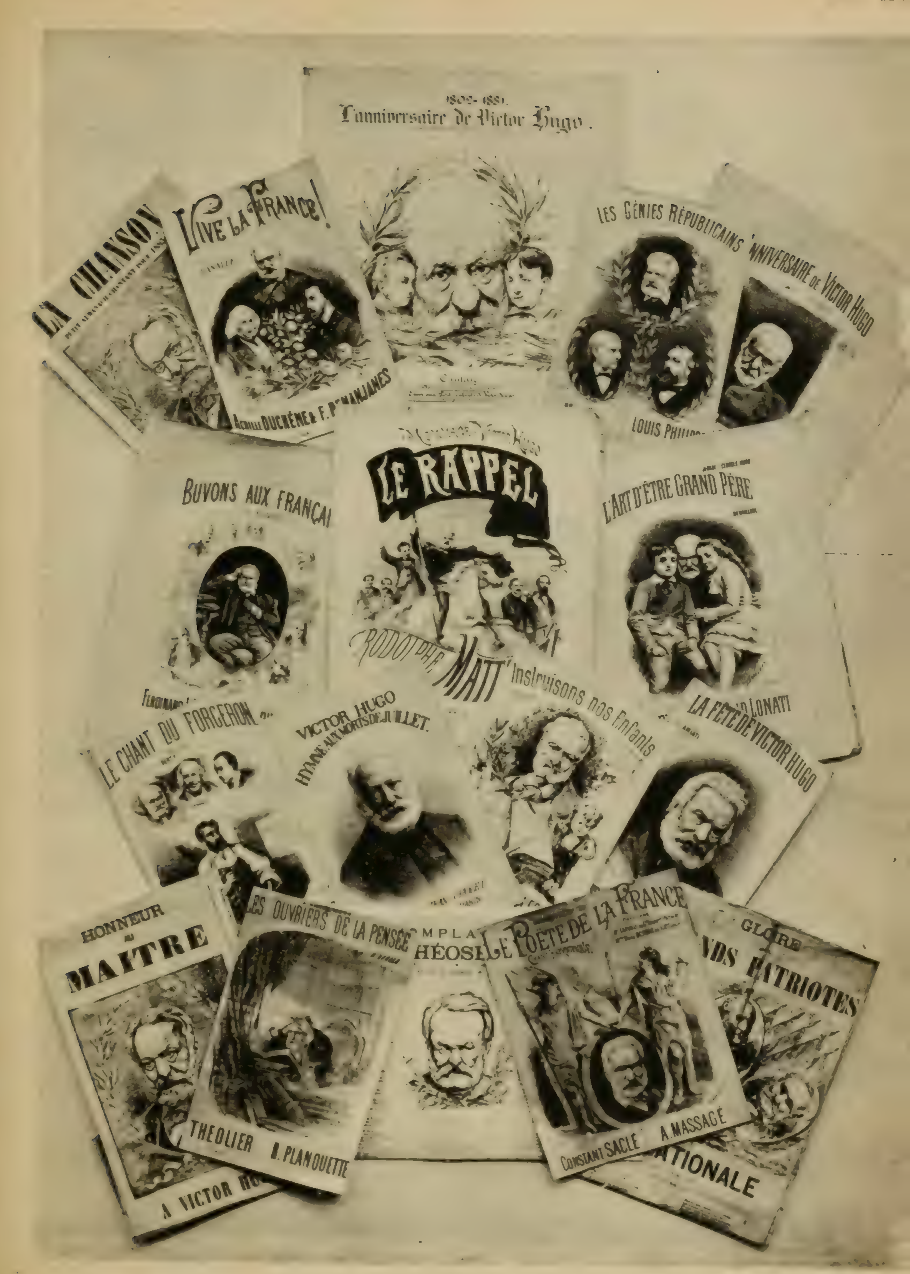
2° Un autre verre à pied nous montre dans un médaillon ovale très étroit le poète à mi-corps, presque de face, d'après le portrait exécuté par Etienne Carjat ; sur le côté opposé, un oriflamme avec cette inscription : « *Patrie* ». Une branche de laurier.

AFFICHES

Affiche sur papier jaune annonçant l'apparition du journal *Le Rappel,* avec cette indication : *Paraîtra le 3 mai. Le Rappel, journal quotidien. Rédacteurs fondateurs : Charles Hugo, François-Victor Hugo, Paul Meurice, Henri Rochefort, Auguste Vacquerie. On s'abonne rue du Faubourg Montmartre, 13.* Trois mois, 13,50 ; le nº 0,15.

Une **affiche** sur papier orange, annonce la publication de *L'Homme qui rit, roman nouveau de Victor Hugo.*

Petite affiche blanche entourée d'une large bordure noire, s'apposait sur les devantures des magasins le jour des funérailles. On lit : Avis. — *Les magasins seront fermés le jour des obsèques de Victor Hugo (Massey, édit., 32 rue Greneta).*


1802-1881.
L'anniversaire de Victor Hugo.
LA CHANSON
VIVE LA FRANCE!
ACHILLE DUCHÊNE & F. DE MANJANES
LES GÉNIES RÉPUBLICAINS
ANNIVERSAIRE DE VICTOR HUGO
LOUIS PHILIPP
LE RAPPEL
BUVONS AUX FRANÇAI
L'ART D'ÊTRE GRAND PÈRE
RODOLPHE MATT
Instruisons nos Enfants
LONATI
LA FÊTE DE VICTOR HUGO
LE CHANT DU FORGERON
VICTOR HUGO
HYMNE AUX MORTS DE JUILLET.
HONNEUR AU MAITRE
A VICTOR HU
LES OUVRIERS DE LA PENSÉE
THEOLIER
B. PLANQUETTE
LE POËTE DE LA FRANCE
CONSTANT SACLÉ
A. MASSAGÉ
GLOIRE
PATRIOTES
NATIONALE

Une autre affiche analogue était ainsi conçue : *Fermé pour cause de deuil national ; obsèques de Victor Hugo.*

Affiche pour les bibelots. — Une affiche violette bordée de noir, nous indique le nom et l'adresse de la maison vendant des emblèmes, épingles, représentant Victor Hugo ; chez *M. Léopold Cerf, 25, rue N.-D. de Nazareth, Paris (Imp. veuve E. Vert).*

Une autre affiche nous fait savoir que ces bibelots sont en galvano-vieil-argent et du prix de 0 fr. 10.

Affiche de Cheret pour le musée Grévin (juin 1885) : au centre, dans un rectangle, Victor Hugo sur son lit de mort ; dans le bas, l'apothéose de Victor Hugo.

Affiche chromo. — Le Tapioca de l'abeille a fait placarder, il y a quelques années, chez tous les épiciers une affiche en chromo représentant tous les personnages célèbres : Murat, Hoche, Marceau, etc., etc. Victor Hugo est représenté de face, la main gauche

appuyée sur sa lyre d'or, entourée de laurier ; la main droite sous son vêtement et sur sa poitrine ; à ses pieds, à droite, trois livres.

Affiche terrains. — On peut voir encore dans les gares de chemins de fer une affiche ainsi conçue :

A vendre par lots, 20,000 mètres à bâtir, rue Victor Hugo, à Asnières. Au centre d'un joli médaillon de 13 cent. de diam., la photographie de Victor Hugo ; dessous, le plan des terrains à vendre ; dans le bas : *Imp. Courmont, frères, 10, rue Bréguet, Paris.*

Affiche Rouff en tôle peinte (haut. : 24 cent. ; larg. : 34 cent.) annonçant la mise en vente des œuvres de Victor Hugo dans l'édition populaire format in-32, à 0 fr. 25 ; à gauche, Victor Hugo de face, le Panthéon et une palme. Ce dessin, en couleur et en relief, est dû au dessinateur Tauzin. A droite, on lit en lettres rouges et noires en relief. *En vente ici, toute l'œuvre de Victor Hugo.* Le nom du poète est la re-

production de la signature : *au-dessous, 25 centimes le volume : édition Jules Rouff et Cie*. Cette affiche date du 28 février 1899, jour de l'apparition du 1er volume de cette collection qui commença par Notre-Dame de Paris.

PUBLICITÉ

Carte photographique. — *Ayez tous votre portrait miniature,* tel est le titre d'une petite carte distribuée dans les rues servant de publicité à une maison de photographie. Au centre, une petite photographie de Victor Hugo, de 3/4, à gauche ; de chaque côté, on lit : *La douzaine, 1,25, 2 poses* ; dans le bas : *Livré à la minute ; Cie américaine, 37, boul. Saint-Martin, en face les théâtres ; un seul étage à monter ;* dans le bas : *Imp. J. Vadot, 103, rue Lafayette, Paris.*

Carte L. Simon, 3, rue de Rivoli, distribuée gratuitement le jour des obsèques, représentant l'arc-de-triomphe la veille des funérailles ; dans le bas, on lit *: Hommage à Victor Hugo, souvenir du 1er juin 1885. (Neuilly, Imp. de l'abeille.)* Cette carte est imprimée en noir.

Carte identique mais légèrement ombrée et teintée, a été vendue par les camelots le jour des funérailles au prix 0,10. (*L. Chouquet, 57, boul. Haussmann.*)

Triple carte « A Voltaire, 15, Place de la République, » se pliant et représentant : 1° *l'Arc de Triomphe la veille des funérailles ;* 2° *Le cortège, place de la Concorde ;* 3° *L'arrivée au Panthéon.* (*H. Laas, 16, rue Pierre-Levée.*)

Cartes de la Maison Louis Rivière se composant de huit chromos représentant des scènes d'Hernani, ont été offertes en primes aux clients du Magasin « *A la ville de Châtellerault* ».

« **A Victor Hugo.** » — Cette enseigne fût prise par la maison de bijouterie *Deloger-Duc*, 19, rue Victor Hugo et rue Sala, à Lyon. Les factures, adresses, enveloppes, cartes de cette maison, sont toutes illustrées du portrait de Victor Hugo, assis de profil, à gauche ; sur ses genoux, Georges et Jeanne (d'après la photographie de *Garnier de Guer-*

nesey). Sur la vitre de la porte d'entrée du magasin M. Beau, le peintre lyonnais, a également reproduit ce portrait.

« **A Victor Hugo** » a également servi d'enseigne aux grands magasins d'habillements, 67, rue Rivoli. Le prospectus représente le poète appuyé sur sa main. C'est l'aïeul des dernières années ; il est signé : Bescherer ; au bas : *Imp. Pradier, 12, rue des Bourdonnais, Paris ; Spécialité de prospectus.*

La reproduction de ce portrait a été insérée dans le catalogue de la *Maison Dufayel*, 15, boul. Barbès.

Prospectus Girard frères. — Les éditeurs bien connus pour le lancement d'ouvrages vendus reliés par mensualité (42, rue de l'Echiquier), ont contribué, pour beaucoup, à faire connaître les œuvres du Maître parmi la classe ouvrière. Ils lancèrent, à cet effet, des millions de prospectus illustrés depuis le mois de décembre 1891. Cette première feuille réclame, dont le dessin était

signé de Laurent Gsell, fut également reproduite dans de nombreux journaux.

Ce premier prospectus représente Victor Hugo de face ; à droite et de biais une lyre surmontée d'un soleil ; à gauche, une branche de laurier ; au milieu, un énorme fac-simile de la signature du poète, au dessous ces deux lignes :

Si la mer prononçait des noms dans ses marées,
O vieillard, ce sérait des noms comme le tien.

au-dessous, les conditions de paiement.

En octobre 1894, les mêmes éditeurs lançaient un autre prospectus, illustré par Kreutzberger : ils offraient à leur clientèle une série d'ouvrages de Victor Hugo, de Balzac, de Michelet, de Lamartine, etc. Ce prospectus a pour titre : *Eternelle lumière de la pensée*. Parmi les vingt-neuf médaillons on remarque à gauche, et le plus grand de tous, celui de Victor Hugo, de 3 4, à droite, au-dessous les armes de la Ville de Paris.

En 1900, un nouveau lancement de prospectus annonçait comme prime aux souscripteurs de l'œuvre totale de Victor Hugo

une magnifique garniture de cheminée. Ce prospectus est imprimé sur papier rose et les dessins sont reproduits en bleu et rouge. Dans le haut et au milieu, dans un médaillon, le dessin de Laurent Gsell déjà cité ; à droite, le Panthéon ; à gauche, Notre-Dame de Paris ; au verso, le fac-simile d'un dessin de Victor Hugo et la signature du poète, également en fac-simile.

Café Ruy Blas, prospectus imprimé sur papier bleu indiquant la transformation de cet établissement, par suite du changement de propriétaire. *(Maison Mandonnet, 8, rue Richelieu).*

CHANSONS

LA CHANSON POPULAIRE

Charles Nisard définit ainsi la chanson (1) : « Elle est de tous les genres de littérature, celui qui se cultive en vue du peuple et qui lui est toujours familier. Et s'il est vrai que le peuple montre parfois pour elle un goût excessif, comme il y paraît assez aujourd'hui, cela tient par exemple à ce que les sujets qu'elle traite et surtout les personnes qui la chantent dans les lieux publics, sont plus à la mode... Ce genre, je le répète, est le sien par excellence, et il est immortel. »

Nous n'avons rien à ajouter à cette définition, car elle est toujours exacte et les

(1) Des chansons populaires chez les anciens et chez les français. Paris 1867, 2 vol. in-12.

événements quotidiens sont là pour en témoigner.

Nous nous efforcerons, malgré cela, dans l'énumération de nos chansons, de bien faire remarquer que cette fois c'est presque toujours le sujet seul qui intéresse la foule et non pas les artistes en vogue qui les ont chantées. Les lieux publics non plus, ne sont guère ceux qui ont entendu pour la première fois ces strophes vibrantes de sympathie, d'orgueil et de gloire. — Ce sont dans les angles des rues, les coins des faubourgs ouvriers, le soir à la sortie des ateliers sous la pâle lumière d'un reverbère que prennent place les orchestres ambulants. Souvent un violon de son crin-crin nasillard et monotone arrête le passant et invite la foule à faire cercle autour de l'unique chanteur. La musique en main, il fredonne chaque couplet et en chœur la foule assemblée l'accompagne après s'être offert, pour 0,10 c. le morceau évocateur des joies, des railleries et plus souvent des peines. Presque toujours un dessin aussi naïf que le texte illustre la couverture.

La chanson populaire des rues va encore plus loin,

Elle quitte Paris sous forme de recueil ou d'almanach chantant et le colporteur la vend dans les campagnes. Dans la mansarde parisienne, comme dans l'humble toit de chaume, on chante la gloire du défunt. Pour ces multiples raisons, nous avons cru intéressant de placer dans ce recueil les chansons populaires.

Nous avons exclu de ce dernier chapitre les morceaux de musique dédiés à Victor Hugo, comme présentant un cachet plutôt mondain. De même, nous avons omis à dessein de citer les nombreuses poésies de Victor Hugo mises en musique, elles se trouvent dans les œuvres complètes.

Les chansons que nous avons reproduites sont toutes illustrées, nous les avons divisées en deux séries : 1° Les chansons sur la vie ; 2° les chansons sur la mort. A quand les chansons sur le centenaire ?

CHANSONS SUR LA VIE

Les chansons que nous avons recueillies sur la Vie du Maître ont trait principalement à la glorieuse fête de 1881. Les auteurs ont néanmoins associé la pensée de Victor Hugo à l'éducation et au patriotisme. Toujours une vénération profonde plane dans ces strophes populaires. Voyons plutôt.

Anniversaire de Victor Hugo (1802-1881) par Francisque Corbié, feuille in-plano avec portrait du poète (la tête ceinte d'une couronne de lauriers); à droite et à gauche ses petits enfants.

« Petits enfants, pour le Grand-père,
Ayez vos mains pleines de fleurs,
Offrez lui notre amour sincère
Et tous les souhaits de nos cœurs. »

Les quatre couplets qui composent cette chanson sont aussi innocents, mais le refrain mérite d'être cité :

« La France entière, amis, doit être en fête,
Que de partout vienne qu'un seul écho;
Pour acclamer le Grand Maître et Prophète.
Victor Hugo!
Victor Hugo!

Cette pièce est lithographiée; le plus piquant consiste dans la réclame des deux articles qui figurent au bas de la page : l'Insecticide Vicat et la Grande photographie populaire. Jusqu'où va donc se nicher la publicité, ce sont en effet deux articles bien populaires.

L'Anniversaire de Victor Hugo, chanson, paroles de Villemer, musique de Lonati, 4 pages grand format, couverture illustrée par Desmoulins *(portrait)*.

Hugo! répands sur nous les fleurs de ta couronne,
Ta rime aux ailes d'or nargue tes chevaux blancs
Poète chante encore au déclin de l'automne
Grand-père écris des vers pour tes petits enfants.

Complainte de l'apothéose d'Hugo écrite à l'occasion du 79e anniversaire de sa fête *(sur l'air de Fualdès)* une feuille

avec portrait de Victor Hugo par Durget.) — Cette poésie est la seule que nous ayons découverte d'un goût aussi mesquin et d'une littérature aussi vile. Trente-cinq strophes ne suffisent pas à l'auteur pour retracer la vie du Grand Homme, citer ses œuvres et essayer de jeter une note discordante en un pareil jour de glorification populaire. Nous le signalons pour la forme. Nos aimables lecteurs nous sauront gré de nous dispenser de leur faire connaître le style de ce poète qui du reste jugea prudent de garder l'anonyme. Un programme grotesque mais pas drôle termine cette feuille. Il n'est jusqu'au portrait du Maître qui ne soit flétri, il ressemble à Wagner.

Le Patriote. — Grand almanach chantant pour 1883, organe populaire, 4 feuilles couverture illustrée. A l'intérieur de cet almanach journal nous lisons : « Honneur au Maître. — A Victor Hugo, par Raoul Fauvel, air : Français vous avez tort, portrait par Demare. » Nous regrettons que le noble et respectueux sentiment de l'auteur

ne soit pas exprimé plus longuement. La cantate n'a que trois couplets. Voici le commencement du second :

Victor Hugo, c'est l'ancêtre sublime,
Qui nous guida vers un fier avenir ;
Des Châtiments il souffleta le crime,
Et pour les morts il eut un souvenir.

Bien que près de 20 ans nous séparent de la publication de cet almanach chantant, il nous est arrivé d'en trouver tout récemment dans la campagne. C'est l'œuvre des colporteurs.

Le 14 juillet almanach patriotique pour 1881, 8 pages, couverture illustrée. Au milieu de cet almanach journal, on trouve la chanson : *Gloire aux grands Patriotes. — La Nationale,* paroles de S. Petit *Air, de la Marseillaise.* Dans trois cartouches les médaillons de Rouget de l'Isle, Jules Grévy et Victor Hugo entouré de drapeaux. Cette chanson se compose de six couplets, vibrants

de patriotisme. En ce qui concerne le poète l'auteur dit :

Hugo parle à l'intelligence,
Rouget soutient la volonté.
Des trois défenseurs de la France ;
A Grévy revient la bonté.

La chanson, petit almanach chantant pour 1885, 8 pages couverture illustrée par Demare (le même que le n° 3). Le piquant de ce recueil et ce qui nous interdit de faire aucune citation, c'est qu'il ne renferme aucune poésie sur Victor Hugo.

Nous l'avons cité à cause de l'illustration.

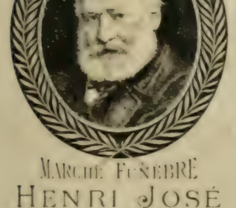
Vive la France paroles et musique de Achille Duchène et F. Denanjanes, 4 pages, couverture illustrée par Dorner représentant Béranger, Musset, Hugo.

Dans les cinq couplets, l'auteur énumère les célébrités qui ont ennobli le nom de la France :

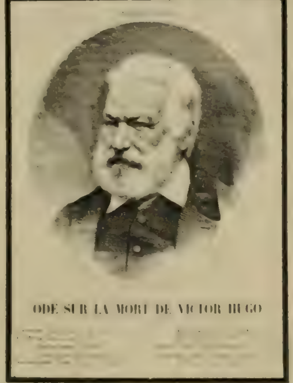
En France on aime et chacun sait
Si Béranger, Hugo, Musset
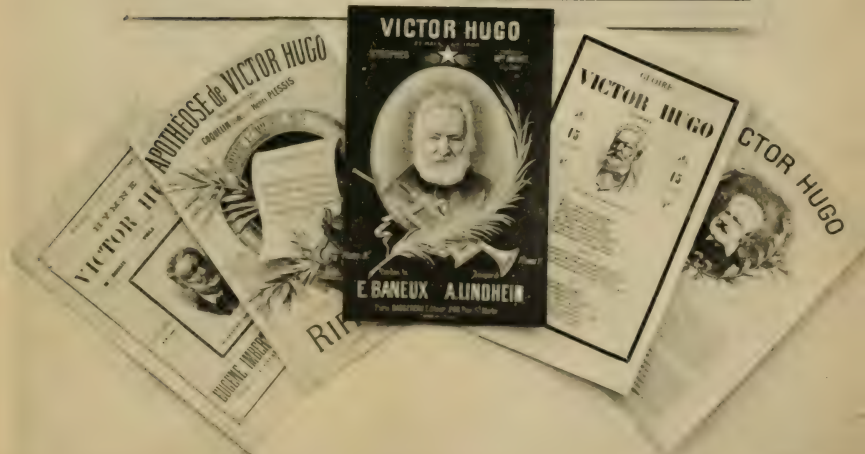
HYMNE A VICTOR HUGO
A VICTOR HUGO
JULES DESCHAUX
HYMNE A VICTOR HUGO
ARMAND LAFRIQUE
VICTOR HUGO AU PANTHÉON

VICTOR HUGO



MARCHE FUNÈBRE
HENRI JOSÉ





Fêtaient l'amour avec croyance,
Que ce soit l'Art, la Liberté,
Les Femmes ou l'Humanité
On aime en France!

La Fête de Victor Hugo, rondeau, paroles de Paricaud et Delormel, musique de Paul Henrion, 4 pages, couverture illustrée par Donjean (portrait.)

Cette chanson qui eut un légitime succès lors de son apparition fut chantée par Amiati pendant les beaux jours de l'Eldorado. Elle se compose de sept couplets plus frais les uns que les autres. Au hasard :

Cueillons tous des bouquets pour le maître des maîtres,
Qu'une gerbe odorante, embaume sa maison,
Des fleurs à son balcon, des fleurs à ses fenêtres
Que la Patrie en fasse nne immense moisson.

Instruisons nos enfants, chanson, paroles de Ed. Aupto, musique de Victor Leclerc, 4 pages, couverture illustrée par Argis (portrait).

En parlant de l'instruction donnée aux enfants, l'auteur dit :

Avec eux lisons l'Odyssée,
Des hommes au puissant cerveau,
Ces travailleurs de la pensée
Voltaire ! Hugo ! Pascal ! Rousseau !

Victor Hugo. Hymne aux morts de juillet, musique de Jean Cholet ; 4 pages, couverture illustrée par A. Cholet (portrait).

Cette poésie mise en musique est extraite des chants du Crépuscule, nous la reproduisons à titre de curiosité car elle est une des rares poésies de Victor Hugo qui fût chantée dans la rue. Elle a l'aspect des autres chansons que nous venons de citer.

Le Chant du forgeron, chanson, paroles de Aug. Barrois ; musique de R. Meiners, 4 pages, couverture illustrée par L. Colas (*Forgeron devant son enclume et portraits de Victor Hugo, Diderot, Michelet.*

Nous causant de ses enfants, l'auteur nous dit :

> Je leurs apprends comment on devient homme,
> Et comme en nous la Fraternité naît,
> Tous les grands noms des penseurs qu'on renomme,
> Victor Hugo, Diderot, Michelet !

Les ouvriers de la Pensée, chanson; paroles de Théolier, musique de R. Planquette; 4 pages, couverture illustrée par Ancourt (*Victor Hugo à son bureau travaille*).

L'auteur fait un parallèle entre l'ouvrier manuel et l'intellect au point de vue de la gloire nationale.

> Gloire à Platon, à Socrate, à Shakespeare
> A Juvénal, Tacite, fier romain
> Hugo, Byron, ces maîtres de la lyre.

Poète de la France, chant patriotique; paroles de C. Saclé, musique de Massagé, 4 pages, couverture illustrée par Lemaresquier (*La Guerre et la Poésie se serrant la main au-dessus du médaillon du poète*).

En six couplets charmants l'auteur nous énumère les œuvres du poète.

Exemple :

Ses œuvres bercent mes instants,
Car trop vite passe le temps
Quand je lis les Feuilles d'Automne.

Les Génies Républicains. — Hymne aux défenseurs de la liberté; paroles de M. X..., musique de Louis-Philippe; 4 pages, couverture illustrée par Barbizet (*Médaillon de V. Hugo, Louis Blanc et Gambetta.*)

Génie, ardent ! cœur héroïque !
Hugo, Louis Blanc et Gambetta
Soyez vainqueurs pour le combat,
Qu'on livre pour la République.

Buvons aux Français, chanson; paroles de F. Lancelin, musique de J. Dumont; 4 pages, grand format, couverture illustrée par Donjean (Hugo accoudé, entouré par les bustes de Molière, Voltaire, Béranger.

Chanson à boire qui se termine ainsi :

Buvons à Voltaire, à Rousseau,
Au grand siècle philosophique;
A la Paix, à Victor Hugo,
Buvons à notre République !

L'Art d'être grand-père, chanson; paroles de Villemer, musique de Lonati, 6 pages, grand format, couverture illustrée par Donjean (*Georges et Jeanne sur les genoux du poète.*)

Charmante dans sa simplicité enfantile le chansonnier s'exprime ainsi :

> A la lueur d'une lampe discrète
> Hugo debout devant son encrier,
> Comme un volcan fait jaillir de sa tête
> Des vers divins volant sur le papier ;
> Quand tout à coup soulevant la portière,
> Jeanne lui dit d'un ton de voix charmant
> « Mais on t'attends, viens donc dîner Grand-père »
> Et le Lion est vaincu par l'enfant.

Le Rappel, polka pour piano, par R. Mattiozzi, 8 pages, grand format, couverture illustrée, impression noire et rouge. Nous disions dans notre préface que nous avions à dessein omis de citer les nombreux morceaux de musique qui avaient été composés sous des titres différents. Que le lecteur ne soit pas surpris de voir reproduite et citée cette polka très peu connue aujour-

d'hui, mais elle marque une époque très intéressante dans la vie de Victor Hugo et l'illustration même mérite d'être connue. C'est plus que jamais de l'Histoire par le Bibelot, presque de l'histore ancienne puisqu'il date de 1869.

Victor Hugo revêtu d'un manteau flottant a enfourché Pégase, il tient à la main un drapeau rouge sur lequel on lit : *Le Rappel*, devant lui marchent MM. Paul Meurice et Vacquerie l'un jouant du clairon l'autre battant le tambour, derrière également à cheval et au second plan, Henri Rochefort reconnaissable à sa chevelure tient de la main droite une énorme plume d'oie, le cortège se termine par Charles et François-Victor Hugo.

La Fête de Victor Hugo, par Clovis Hugues, 8 pages. Cette charmante poésie qui ne compte pas moins de 337 vers est empreinte de la plus belle admiration que l'on puisse rêver d'un poète à son maître. Elle commence ainsi :

Et moi, je veux aussi te chanter, ô poète !
Moi vaine ombre perdue au milieu des passants
Qui viennent rendre hommage, avec des cris de fête
A la sérénité de tes quatre-vingt ans!

Une *biographie de Victor Hugo* par Edmond Théry longue de 4 pages, termine cette rare et intéressante brochure.

CHANSONS SUR LA MORT

Apothéose de Victor Hugo, paroles de Riffey-Paz; 4 pages, couverture illustrée par Denis (Couronne mortuaire traversée par une branche d'olivier, lyre ornée d'un crêpe). Ces strophes nous dit l'auteur ont été récitées par Coquelin Cadet et Henri Plessis.

Le Monde entier te pleure,
Il te voulait toujours ? hélas! c'était un leurre!
Le destin qu'en tes vers sublimes tu chantas
Enténébrant nos cœurs, sonna ton triste glas!

A Victor Hugo, chant d'adieu; 1802-1882, paroles de Joinneau-Delattre, musique de J. Deschaux; 4 pages, couverture illustrée par Edmus (*Buste de Victor Hugo couronné par ses deux petits enfants.*)

Tout le monde a souffert avec tes *Misérables*
Les tyrans ont tremblé avec tes *Châtiments*,
Tu fis pleurer Ruy Blas en strophes admirables
Et ton bel *Hernani* fit pâlir les amants.

Gloire à Victor Hugo, strophes de Gabillaud; 4 pages, couverture illustrée (portrait.) Air : *de la Chanson des Blés d'or.*

Victor Hugo fût charitable;
Les pauvres étaient ses amis
Et, les plus humbles, à sa table
Avec honneur étaient admis.

Hymne à Victor Hugo, paroles de Eugène Imbert; musique de J. Raux, 4 pages, couverture illustrée (*portrait.*)

Tu connais plus d'une heure sombre,
Face à face avec l'Océan;
Mais ta splendeur surgit de l'ombre,
Comme le globe du néant.

À tes pieds s'éteint toute insulte :
Ta tombe se change en autel.
Dans tous les cœurs survit ton culte.
Et le mort devient immortel.

Hymne à Victor Hugo, paroles de A. Lafrique, musique de P. Fauchey ; 4 pages, couverture illustrée par Donjean (*très beau portrait.*)

Salut au Maître regretté,
Devant lui s'inclinent les armes,
Pleurons, comme la France en larmes
Le chantre de la Liberté.

Hymne à Victor Hugo, paroles de C. Blondelet, musique de A. Petit; 4 pages, couverture illustrée par Donjean (*L'Alsace présente une couronne au poète, la poésie un crêpe*); écrit dans un style très énergique.

Un homme tel que lui plus que les rois du monde
Mérite notre amour, ne l'oublions jamais,
Fuyons des conquérants la vaine gloire immonde
Et d'après ses écrits maudissons leurs forfaits.

Ode sur la mort de Victor Hugo, par A. D.; deux pages, couverture illustrée par Bocourt (beau portrait.)

Cette poésie parfois vibrante, est toujours intéressante, elle débute ainsi :

> Il n'est plus, le poète à la voix de tonnerre;
> La corde de la lyre a cessé de vibrer;
> . . . .
> Son beau souffle lyrique est éteint sur sa bouche,
> . . . .

Et pour terminer :

> Tu partages, Hugo, le drame avec Corneille,
> Le siècle avec Napoléon !...

Victor Hugo, in memoriam, marche funèbre par H. Jose ; 4 pages, couverture illustrée par Denis (portrait) cette superbe marche est dédiée à M. A. Vacquerie.

Victor Hugo par Charles More, deux pages, (illustrée du médaillon).

Victor Hugo. — Strophes, paroles de E. Baneux, musique de Lindheim; 4 pages, couverture illustrée par Buval, (lyre, palme, surmontées du portrait) l'impression est blanche sur fond noir.

Cette chanson eut une grande vogue à son apparition, elle fût chantée par Amiati à la

Scala. Elle est du reste très agréablement composée :

Tel qu'un vieux chêne aux robustes feuillages
Brave la foudre éclatant dans les airs,
Le vieux poète a bravé les orages,
Le front au milieu des éclairs !

Victor Hugo au Panthéon, chant patriotique ; paroles de Ch. Blondelet et Ch. Saclé, musique de J. Jacob ; 4 pages, couverture illustrée par Donjean. (Portrait entouré de muses, derrière le Panthéon).

Celui qui fit *Les Rayons et les Ombres*
Nous laisse à tous d'unanimes regrets.
Le Roi s'amuse, Hernani, les Burgraves,
Comme *Ruy Blas, Angelo, Bug Jargal*
Ont des accents mélodieux et graves
Qui font rêver au sublime Idéal !...

Victor Hugo (1802-1885) poésie de huit vers par G. Arcelin (avec portrait). Cette courte poésie qui n'a pas été mise dans le commerce, est imprimée sur carton de format carte album, elle commence ainsi :

Le plus Grand des Français comme esprit littéraire
C'est bien Victor Hugo, prouvez-moi le contraire ?

TABLE DES CHAPITRES

TABLE DES PLANCHES

PLANCHE VII. — Quatre cartes postales.

PLANCHE VIII. — Trois cartes postales. — Deux ex-libris.

PLANCHE IX. — Une bonne aventure. — Deux bouteilles. — Deux calendriers (Crémieux). — Cinq calendriers V. H. — Une carte de commissaire de la fête (1881). — Une carte réclame de photographe. — Un chenet. — Deux chocolats. — Une coupe. — Une affiche et cinq étiquettes de l'encre V. H. — Un encrier. — Un éphéméride. — Deux journaux le « V. H. » — Deux boîtes de papiers à lettres. — Une affiche et trois boîtes de la plume V. H. — Trois pommes de cannes. — Deux porte-plumes. — Un presse-papier. — Deux boîtes de savon. — Deux surprises.

PLANCHE X. — Deux cartes de l'Académie (1841). — Une carte de représentant du peuple. — Un passeport (1834).

PLANCHE XI. — Un brassard de commissaire des obsèques (1885). — Une carte passementerie. — — Douze insignes de la mort (1885). — Un ruban.

PLANCHE XII. — Trois affiches. — Six cartes et lettres d'invitations aux funérailles (1885). — Une carte de commissaire des obsèques (1885).

PLANCHE XIII. — Un plateau. — Quinze sculptures de M. M. : Anonyme. — Ast[illegible] Bandet. — Blum.

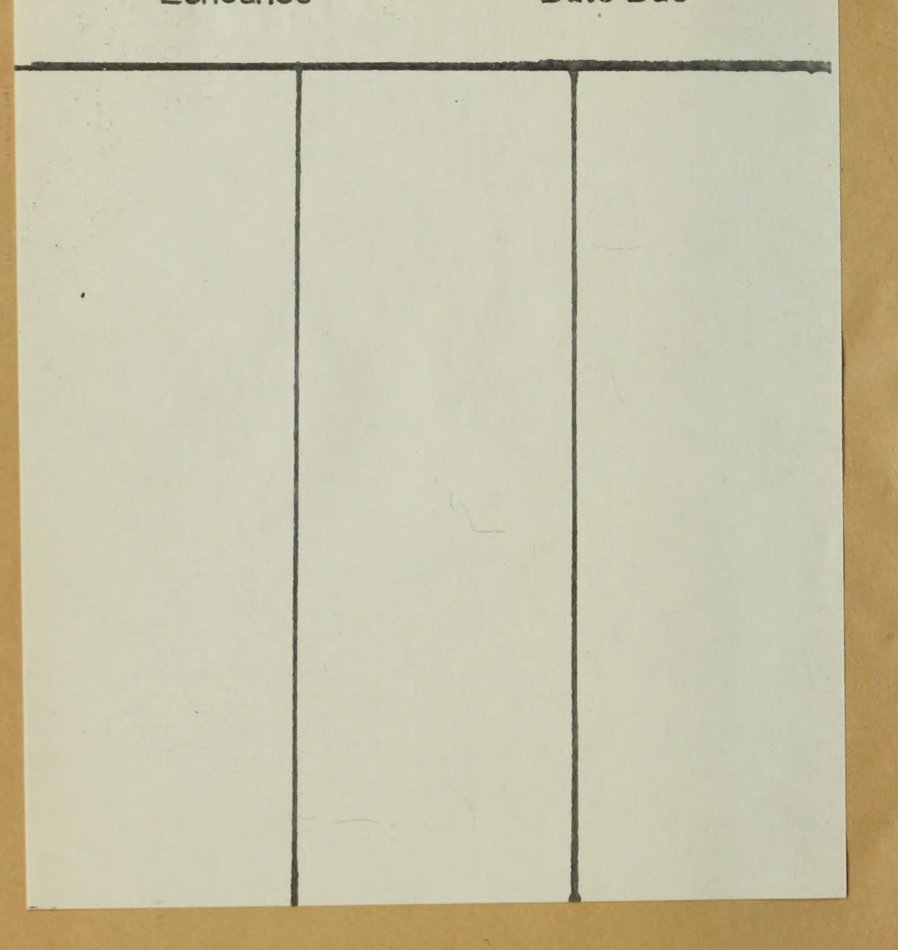
— Bulio. — Capellaro. — Chiloni. — Eidmann. — Fournier. — Lebœuf. — Madrassi. — Marietti. — Nadaud. — Parentani. — Suarez.

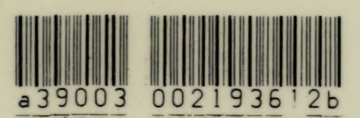
Planche XIV. — Cinq affiches. — Un almanach 1843.

Planche XV. — Dix-sept chansons « vie »

Planche XVI. — Douze chansons « mort. »

Saint-Amand (Cher). — Em. PIVOTEAU et FILS


La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance
The Library
University of Ottawa
Date Due


a39003 002193612b

